

République Algérienne Démocratique et populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la
Recherche Scientifique
Université 08 Mai 45 Guelma
Faculté des Sciences et de la Technologie
Département d'architecture



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة 08 ماي 45 قالمة
كلية العلوم والتكنولوجيا
قسم الهندسة المعمارية

Polycopie de Cours :

Histoire critique de l'architecture 3

Niveau : 2^{ème} année Licence

Réalisé Par : Dr. Hana SALAH-SALAH

Maître de conférences classe « B »

2020-2021

Polycopie de Cours :
Histoire critique de l'architecture 3

Niveau : 2^{ème} année Licence

Informations sur la matière

Extrait du Canevas

Domaine : Architecture et métiers de la ville.

Filière : Architecture et urbanisme.

Spécialité: Architecture.

Parcours: licence, semestre 3

Unité d'enseignement : **UE Fondamentale 3**

Matière: **Histoire critique de l'architecture 3**

Crédit: 4

Coefficient: 4

Volume horaire semestriel total : 45 heures

- Nombre des heures par semaine : 1h30

Contenu de la matière (Canevas) : De la naissance de l'islam au déclin des pouvoirs centraux.

- Le monde musulman, éléments géographiques et historiques.
- Première architecture musulmane (610-661).
- Ville (s) et architecture (s) durant la période omeyyade (661-750).
- Ville (s) et architecture (s) durant la période abbasside (750-945).

Table des matières

Information sur le matière	3
Table des matière	3
Liste des figures	6
Avant-propos	8
Cours 1 : Le monde musulman, éléments géographiques et historiques	9
Introduction	9
I. L'Arabie antéislamique	9
I.1 Une terre de civilisations méconnue	9
I.2 Contexte géopolitique à l'avènement de l'Islam	10
II. Retour sur les premiers temps de l'Islam	10
II.1 Chronologie des premiers événements historiques à l'arrivée de l'Islam	10
II.2 Villes et architecture pendant les premier temps de l'islam	10
a. <i>Masjid Nabaoui</i>	11
b. <i>La Qaaba</i>	11
c. Villes et urbanisation	12
Conclusion.....	12
Bibliographie	12
Cours 2 : Autour de l'art islamique.....	13
Introduction	13
I. L'art dans la pensée islamique	13
II. Les principales caractéristiques de l'art islamique	14
II.1 La prépondérance de l'art abstrait	14
II.2. L'influence politique (l'art de la cours)	16
II.3 L'influence climatique	16
III. L'art islamique dans l'histoire universelle de l'art	16
Conclusion.....	17
Bibliographie	17
Cours 3 : Eléments de lecture de l'architecture islamique.....	18
Introduction	18
I. Typologies des Bâtiments	18
I.1 Architecture religieuse	18
I.1.1 Lieux de culte -La mosquée	18
a. Les fonctions de la mosquée	18

b. Eléments constitutifs d'une mosquée.....	19
I.1.2 Lieux d'enseignement- La madrasa	22
I.1.3Lieu d'isolement.....	22
a. le <i>Ribat</i>	22
b. <i>Khanka</i>	23
c. <i>Zaouya</i>	23
I.1.4 Architecture funéraire	23
I.2 Architecture civile et palatiale.....	24
I.2.1 Les palais.....	24
I.2.2 La habitations	25
I.2.3 Mâristân et structures sanitaires	25
I.2.4 Structures d'hygiène.....	25
I.2.5 Structures de commerce	25
II. Eléments et techniques de Construction	26
II.1 Eléments de structure	26
II.1.1 Colonnes et piliers.....	26
II.1.2. Les Arcs	26
II.2 Eléments de couverture.....	30
II.2.1 Dômes et coupoles	31
II.2.2 Voutes	31
II.3 Matériaux de construction	32
Conclusion.....	33
Bibliographie	33
Cours 4 : Villes et habitats en terre d'Islam	34
Introduction	34
I.« Ville islamique», les alentours d'un concept mitigé	34
II. Les Médinas du Maghreb.....	35
II.1 Luminaire	35
II.2 Lecture critique du cadre physique de la médina.....	35
III. Quand la maison produit la médina	39
III.1 Autour du mot « <i>Dar</i> »	39
III.2 Caractéristique physique la maison traditionnelle dans les médinas en Algérie.	39
Conclusion.....	42
Bibliographie	42

Cours 5 : Les premières écoles stylistiques en Architecture islamique. L'architecture Omeyade (661-750)	43
Introduction	43
I. Notice historique	43
I.1 Avènement et prospérité.....	43
I.2 Déclin et chute :.....	44
II. Architecture et urbanisme Omeyade.....	44
II.1 Urbanisme Omeyade.....	44
II.2 Architecture Omeyade	47
II.2.1 Architecture religieuse	47
a.La coupole du Rocher	47
b. La grande mosquée de Damas 705-715.....	48
c.Autre réalisations	51
II.2.2 Architecture civile.....	51
II.3 Caractéristiques de l'architecture Omeyades	52
II.3.1 Les éléments architecturaux.....	52
II.3.2 Les éléments constructifs et décoratifs	53
Conclusion.....	53
Bibliographie	53
Cours 6 : Les premières écoles stylistiques en Architecture islamique. L'architecture Abbasside (750-1258)	54
Introduction	54
I.Notice historique	54
I.1 Avènement et prospérité.....	54
I.2 Déclin et chute.....	54
II. Architecture et urbanisme Abbasside	55
II.1. Urbanisme Abbasside	56
II.2.Architecture Abbasside	58
II.2.1 Architecture religieuse	58
II.2.2 Architecture civile.....	60
II.3 Caractéristiques de l'architecture Abbasside	60
Conclusion.....	62
Bibliographie	62

Liste de figures :

N°. Figure	Titre	Num. Page
Figure 1-1	La cité Maudite: <i>Madaine</i> Salah (Arabie Saoudite)	9
Figure 1-2	Nabatéen- Cite de Petra (Jordanie)	9
Figure 1-3	Plan de la mosquée du prophète à son état initial (premiers agrandissement pendant la vie du Prophète)	11
Figure 2-1	Décors Floral dans le Taj Mahal en Inde	14
Figure 2-2	Typologie des calligraphies arabes selon les Ecoles v v	15
Figure 2-3	Décores géométrique sur faïence dans l'Alhambra de Grenade	15
Figure 2-4	L'arbre de l'architecture de Banister Fletcher	17
Figure 3-1	Différents types de minaret dans l'architecture islamiques	21
Figure 3-2	Ribat de Monastir Tunisie	23
Figure 3-3	Tour funéraire en Iran : Gonbad-e Qabu	24
Figure 3-4	Typologie des supports verticaux dans la mosquée	26
Figure 3-5	Typologie des arcs utilisés dans l'architecture islamique	29
Figure 3-6	Typologie des éléments intermédiaires dans les structures verticales	30
Figure 3-7	Coupole nervurée de la grande mosquée de Courdoue	31
Figure 3-8	Dôme a cannelures de la grande mosquée de Kairouan	31
Figure 3-9	Voute d'arrête	32
Figure 3-10	Voute en berceau	32
Figure 4-1	Tracé viaire de la médina de Annaba à l'époque turque	36
Figure 4-2	L'espace public dans la médina de Annaba à l'époque turque	36
Figure 4-3	Classification dimensionnelle du système viaire	37
Figure 4-4	Vue sur un <i>Patio</i> bordé d'un portique à a arcature dans un palais Algérois	40
Figure 4-5	<i>Qbu</i> et encorbellement dans les maisons de la Casbah d' Alger	41
Figure 5-1	Etendue de l'empire Omeyade vers l'an 750	44
Figure 5-2	Schéma explicatif de l'organisation de la ville omeyade par rapport aux villes du premiers temps de l'islam.	45
Figure 5-3	Damas, la Ville islamique sur un tracé romain.	46
Figure 5-4	La couple du Rocher à Jérusalem	47
Figure 5-5	Plan de mosquée des Omeyyades à Damas	48
Figure 5-6	Mosquée des Omeyyades : la Coupole du Trésor	49
Figure 5-7	La grande Mosquées de Omeyade à Damas : Aspect extérieur	49
Figure 5-8	La salle de prière de la grande Mosquées des Omeyyades à Damas	50
Figure 5-9	Photographie du palais du désert: <i>Quasr El Hayr Echarqi</i>	51
Figure 5-10	Plan du palais du désert: <i>Quasr El Hayr El gharbi</i>	52

Figure 6-1	Etendue de la dynastie Abbasside entre 786 et 809	55
Figure 6-2	Schéma explicatif de l'organisation de la ville Abbasside	56
Figure 6-3	La carte de Bagdad à l'époque Abbâsside	57
Figure 6-4	Reconstitution de Bagdad Vers le IXe siècle	57
Figure 6-5	Minaret (dit) <i>El Melouiya</i> de la grande Mosquée de Samarra	58
Figure 6-6	Plan de la grande mosquée de Samara	59
Figure 6-7	Photographie de la Grand mosquée Samarra.	59
Figure 6-8	Forteresse Al-Ukhaidir	60

Avant-propos

Il s'agit d'un cours prodigués dans le cadre de la matière histoire critique de l'architecture. L'enseignement est destiné aux étudiants de deuxième année du parcours licence.

L'objectif pédagogique de la matière est de permettre à l'étudiant l'acquisition des instruments méthodologiques nécessaires à la lecture du langage architectural. Il leur fournira aussi les outils nécessaires à la formation du jugement critique à partir des points suivants :

- Initier l'étudiant à approcher l'œuvre architecturale par une observation minutieuse et un examen direct.
- Acquérir les savoirs et les techniques d'analyse qui lui permettront d'inscrire l'architecture dans des structures géométriques et stylistiques déterminées.
- Reconnaître les codes architecturaux inhérents à une époque esthétique, émanant d'une société donnée.

Le troisième semestre du parcours licence se focalise sur l'histoire de l'architecture islamique. L'objectif scientifique étant de permettre à l'étudiant un positionnement chronologique de la période historique étudiée à travers :

- Un rappel des grands événements historiques survenus avec l'avènement de l'islam et leur répercussion sur les différentes écoles architecturales.
- Identifier le concept de l'art islamique avec toutes les notions et les connotations qui s'y attachent.
- Initier l'apprenant au répertoire stylistique islamique, pour leur permettre l'identification des éléments qui le composent
- Cadrer les aspects théoriques de l'urbanisme et la ville islamique.
- Distinguer les premières écoles d'architecture islamiques, leurs caractéristiques et leurs influences.

Cours 1 : Le monde musulman, éléments géographiques et historiques

Introduction

Depuis la nuit des temps, la religion a souvent contribué à transformer le paysage terrestre (Bourgey 1970). Parmi les religions monothéistes l'islam est celle qui a laissé et continue de laisser la plus forte empreinte sur le paysage et les activités humaines. L'architecture est un des domaines où l'influence de la religion islamique s'illustre parfaitement.

De fait, hormis l'étendue géographique immense de la « terre d'islam », cette religion, a su donner des traits communs qui assurent l'unité de ladite « Architecture islamique ».

I. L'Arabie antéislamique

I.1 Une terre de civilisations méconnue

La péninsule arabe s'est souvent présentée comme un territoire en marge de l'histoire, sa géographie hostile et désertique l'a protégé des incursions (mésopotamiennes, pharaonique...etc.).

Toutefois, un important développement des cultures sédentaires dans le sud du pays a eu lieu : Aménagements hydrauliques (barrage au Yemen : Maarib, Hadramaout), temples...etc. (Le Bon, 2009)

Au centre et au nord la construction troglodyte témoigne d'un savoir-faire constructif axé autour de la volonté de s'adapter avec le relief rocheux. La civilisation nabatéenne a légué un des chefs d'œuvres de l'humanité, la cité de Petra taillés dans les falaises rouges. A l'époque de l'empire romain un commerce intense s'établit entre l'Arabie et Rome (l'importation des aromates).



Figure 1-1 : La cité Maudite: *Madaine Salah* (Arabie Saoudite)

Source : <https://whc.unesco.org/fr/list/1293/>

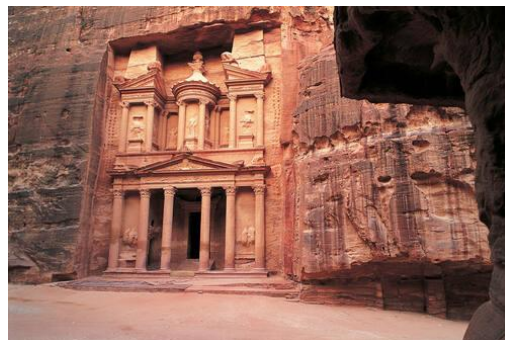


Figure 1-2 : Nabatéen- Cite de Petra (Jordanie)

Source : <https://whc.unesco.org/fr/documents/110312>

I.2 Contexte géopolitique à l'avènement de l'Islam

L'islam apparaît en Arabie au début du VII^e siècle sous l'impulsion du prophète Mahomet (PSSSL). À cette époque l'Arabie est sous l'influence des deux plus grandes puissances mondiales de l'époque à savoir la dynastie Perse Sassanide, et l'empire byzantins.

Sur le plan architectural et urbain, la péninsule arabique étant aux frontières et à l'interface entre ces deux civilisations va progressivement s'imprégner et s'approprier de leurs styles. (Kemp 1982)

II. Retour sur les premiers temps de l'Islam

II.1 Chronologie des premiers événements historiques à l'arrivée de l'Islam

570 AC. Naissance du prophète à la Mecque

610 AC. Appel de Dieu pour la première fois

622 AC. Hijra à Yathrib qui deviendra : *Al Madina* (Médine).

630 AC. Changement de l'orientation de la prière qui se fera désormais vers la Kaaba.

632 AC. Décès du prophète (PSSSL)

632-661 : La période des *Qualifs* bien guidés. En 634 sous le *Qualif* Omar a débuté l'expansion foudroyante de l'Islam dans le monde antique.

La période des quatre premiers *Qualifs* s'est achevée par un événement historique important. Il s'agit du conflit Mouaouya-Ali qui va marquer l'histoire de l'Islam à tout jamais. Cet événement a engendré l'apparition des trois grandes Branche de l'islam : *Sunisme*, *Chiisme*, *Kharidjisme*. Hormis les distinctions politico-religieuses qui les caractérisent, ils présenteront des traits architecturaux et stylistiques propres à eux.

II.2 Villes et architecture pendant les premier temps de l'islam

Pendant la vie du prophète, Médine était devenu un centre urbain où s'établissait un nouvel ordre social. Un mode de vie et une pratique rigoureuse de la religion islamique.

De ce fait, ériger des structures grandioses n'était nullement une priorité.

Dans ce qui suit nous allons énumérer les premières réalisations architecturales et urbanistiques

a. Masjid Nabaoui

La première mosquée construite à Médine en 622 reflétait parfaitement cette vision. Le bâtiment de forme carrée avec 50m de côté était construit en briques de terre cuite séchées au soleil.

Sur le côté nord et sud sont disposées des colonnes en tronc de palmier, supportant des feuilles de palmier pour créer de l'ombre (fig.1-3).

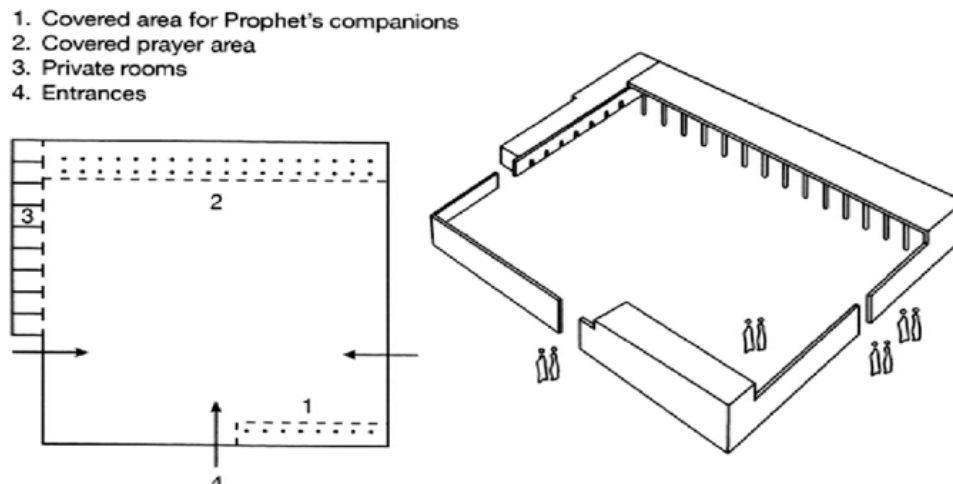


Figure 1-3 : Plan de la mosquée du prophète à son état initial (premiers agrandissement pendant la vie du Prophète)

Source : (Malik et Beenish 2016)

b. La Qaaba

L'art de l'Islam est intimement lié à l'aspect de la Qaaba et de son rôle liturgique. De ce fait son importance centrale pour l'art et surtout pour l'architecture islamique est éminente.

(Burckhardt, 1985)

Bâtiment de forme cubique dont le nom en arabe renvoi à la forme. Hormis le fait qu'il soit construit antérieurement à l'Islam ce bâtiment est le plus important sanctuaire de la religion islamique.

Le bâtiment de granite est un faux parallélépipède dont les dimensions sont : côté est, 11,68 mètres ; côté ouest, 12,01 mètres ; côté sud, 10,18 mètres ; côté nord, 9,90 mètres.

Le volume a fortement inspiré l'architecture islamique : Simplicité architecturale (ligne droite), notion de Centralité (tourner autour, notion de direction), Géométrie (usage de l'angle droit).

c. Villes et urbanisation

La vie urbaine était parmi les premiers fondements de la société musulmane (Grandet 1992), en témoigne le nom « *Al Madina* » qui se substitue à *Yathrib*.

Dans un premier temps, les musulmans se sont installés dans les anciennes villes déjà existantes : Damas, Bagdad, Jérusalem...etc. Ils ont ensuite commencé à fonder de nouvelles villes: Koufa et Basra en Iraq, Fustate en Egypte et Kairouan en Tunisie (Salah-Salah 2018).

Conclusion

L'essor économique et culturel qu'a connu la civilisation islamique revient en partie à la situation géographique ainsi qu'aux différents apports historiques. De fait, dans un petit laps de temps la religion islamique s'étendit sur les grands horizons du monde (Benyoucef 2005).

C'est ainsi que cette civilisation allait promouvoir un riche mouvement scientifique technique et artistique ainsi qu'une culture marquée d'une âme et d'un sens qui font son originalité et sa spécificité.

Bibliographie

Benyoucef, B. (2005). *Introduction à l'histoire de l'architecture islamique*. Alger: OPU.

Bourgey, A. (1970), *Islam et géographie* (vol.45), Lyon: revue de géographie de Lyon.

Burckhardt, T. (1985). *L'art de L'islam, Langage et signification*. Paris: Sindbad.

Grandet, D. (1992). *Architecture et urbanisme islamiques*. Alger: Office ds publication .

Kemp, P. (1982). *Territoire d'Islam, Le monde vu de Mossoul au XVIIIe siècle*. Dijon: Sindbad.

Le Bon, G. (2009). *La civilisation des arabes*. Alger: Casbah .

Malik, S., & Beenish, M. (2016). *Perception of house design in Islam: Experience from Saudi Arabia, and pakistan*. Journal of islamic Thought and civilisation 6.

Salah-Salah, H. (2018). *Approche patrimoniale de la médina de Annaba. L'identité urbaine comme démarche*. Annaba: thèse de doctorat es science, université Badji Mokhtar.

Webographie :

<https://whc.unesco.org/fr/list/1293/>

<https://whc.unesco.org/fr/documents/110312>

Cours 2 : Autour de l'art islamique

Introduction

La succession est l'une des règles les plus pérennes de l'histoire. Chaque civilisation emprunte de celle qui la précède des éléments qui lui permettent de démarrer et d'évoluer par la suite.

Dans ce mouvement de relais des civilisations, l'Islam eut à emprunter au début une grande part de son art aux civilisations qui l'ont précédé. (Benyoucef 2005).

L'objectif du cours est : L'initiation à l'art islamique, ses origines, influences et spécificités.

La philosophie islamique et son rapport avec l'art islamique.

I. L'art dans la pensée islamique

Peut-on parler d'un art islamique, alors que la civilisation née de l'islam s'étend sur quatorze siècles et sur un espace qui va de l'Atlantique au Pacifique, du Maroc jusqu'à l'Indonésie, et que cette civilisation a poussé des ramifications un peu partout dans le monde (Chine, Europe de l'est...etc)¹?

Cette terminologie unificatrice (associer l'art ou l'architecture à une religion) vient du fait que l'islam n'a jamais vraiment séparé monde spirituel et monde temporel ; dès sa genèse, il s'imposa comme religion triomphante, dans la cité comme dans les âmes.

Ainsi avec les conquêtes islamiques et au contact de l'héritage hellénistique ; la découverte de la philosophie grecque va se répercuter dans le domaine de la culture et des arts.

La pensée islamique intégrera avec l'enseignement du Coran, les conceptions d'Aristote, de Platon et de Pythagore, ce qui lui permettra de se développer rapidement (Boussora 2004)

Les musulmans qui se sont intéressés de près aux mathématiques les ont intégrés dans l'art et l'architecture à travers l'usage des figures géométriques ; retrouvés tant au niveau des décorations que de l'abstrait, comme la calligraphie considérée par Platon comme étant « *les plus belles* » (Boussora 2004).

¹ Marianne BARRUCAND, « **ISLAM** (La civilisation islamique) - L'art et l'architecture », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 8 novembre 2020. URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/islam-la-civilisation-islamique-l-art-et-l-architecture/>

II. Les principales caractéristiques de l'art islamique

II.1 La prépondérance de l'art abstrait

L'art islamique n'est pas un art plastique. Ainsi les volumes et les reliefs sont absents. La sculpture proprement dite tout comme les formes vivantes (animales et humaines) n'existent pas. (Burckhardt, 1985)

L'imitation relevant de l'art plastique s'avère prohibée et cède la principale place à l'art abstrait. L'esthétique très valorisée en islam, explique pour sa part le privilège accordé à la décoration ; domaine très riche de l'expression artistique. (Burckhardt, 1985)

La beauté se joint à la simplicité et à la pureté pour donner naissance à une œuvre indépendante de formes et de couleur.

La recherche de l'abstrait s'illustre dans trois thèmes :

- **Le décor floral** : Il repose sur la création de motifs ornementaux d'inspiration florale. dans l'optique de d'imiter la nature.



Figure 2-1 : Décor Floral dans le Taj Mahal en Inde

Source : <https://www.merveilles-du-monde.com/Taj-Mahal/Decorations-du-Taj-Mahal.php>

- **Le décor épigraphique (calligraphique)**: La recherche de l'abstrait dans la beauté de la lettre ; la calligraphie prend même parfois une valeur symbolique.

Les inscriptions calligraphiques sont de véritables témoins historiques de l'évolution de l'architecture islamique. Le plus ancien de ces échantillons continu d'orner les pourtours de la coupole du dôme du Rocher.

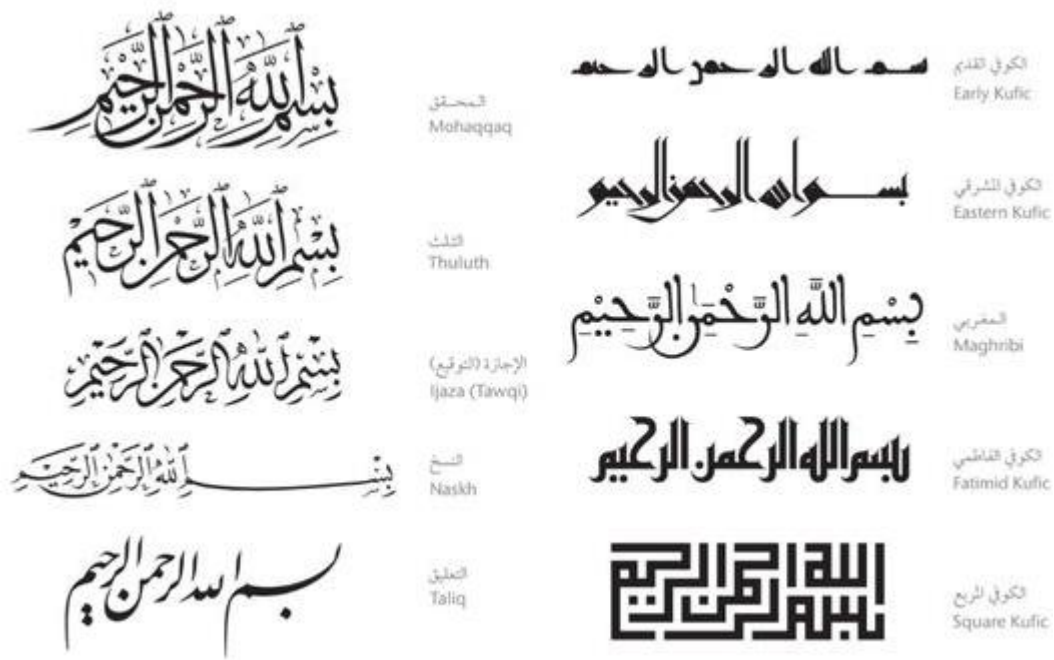


Figure 2-2 : Typologie des calligraphies arabes selon les Ecoles

Source : Par Wissam Shawkat dans
https://www.pinterest.com.mx/pin/8866530500696017/?nic_v2=1a7AemDIV

- **Le décor géométrique :** Le plus abstrait de tous ; il résulte d'un sens intellectuel produit de tracés et de formes géométriques. Il résume la prépondérance de l'esprit intellectuel abstrait sur le sens plastique.



Figure 2-3 : Décores géométriques sur faïence dans l'Alhambra de Grenade

Source : <http://andalousie-culture-histoire.com/themes-et-motifs-decoratifs-de-larchitecture-musulmane-33/>

II.2. L'influence politique (l'art de la cours)

L'art devint un moyen privilégié de l'expression du pouvoir. Pour s'affirmer chaque dynastie utilise l'architecture pour exprimer sa grandeur. De ce fait, il existe un rapport positif entre l'ampleur de la dynastie en question et la grandeur de son architecture.

Toutefois, très souvent le même édifice exprime dans sa totalité des styles différents (ajouts, reconstruction, réfections...etc). (Benyoucef, 2005)

II.3 L'influence climatique

L'influence climatique sur l'art islamique est fortement présente. Ce qui donne un cachet architectural assez particulier. Le manque d'ouverture sur les façades des maisons, l'organisation particulière des bâtiments autour d'une cours centrale ou encore des dispositifs climatiques particuliers (ex. *Milkaf*) peuvent exprimer le rapport particulier au climat.

III. L'art islamique dans l'histoire universelle de l'art

Dans la carte de l'histoire de l'art traditionnelle, l'art et l'architecture islamiques sont compris entre 622 après J.-C. – l'an I du calendrier musulman – et le XVIIe siècle (moment où commence le prétendu déclin de l'art islamique), alors que la religion islamique continue d'être pratiquée.

Ainsi dans le célèbre « arbre de l'architecture) de Banister Fletcher (schéma reproduit dans un manuel diffusé depuis le XIXe siècle), l'art islamique est assimilé à la catégorie des arts dit « Arts Sarrasins ».

Comme d'autres catégories artistiques : l'art romain ou l'art italien de la renaissance, l'art islamique est représentée dans le panorama générale de l'histoire de l'art, par des chefs d'ouvres et son récit se fonde sur l'évolution des formes à travers le temps.

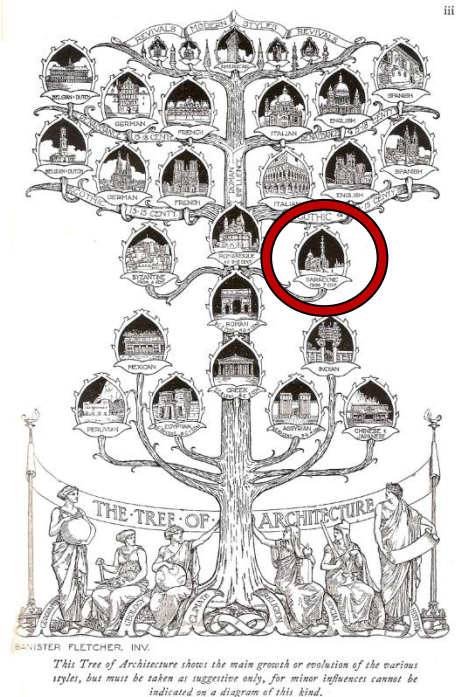


Figure 2-4 : L'arbre de l'architecture de Banister Fletcher (Heghnar 2009)

Conclusion

L'étude de l'art islamique, comme celle de n'importe quel autre art sacré, peut conduire, lorsqu'elle est entreprise avec une certaine ouverture d'esprit, vers une compréhension plus ou moins profonde des vérités ou réalités spirituelles qui sont à la base de tout un monde à la fois cosmique et humain. (Burckhardt, 1985)

Bibliographie

Benyoucef, B. (2005). *Introduction à l'histoire de l'architecture islamique*. Alger: OPU.

Boussora, K. (2004). *Introduction à l'histoire de l'architecture islamique*. Alger: OPU

Burckhardt, T. (1985). *L'art de L'islam, Langage et signification*. Paris: Sindbad.

Heghnar, W. (2009). Art et architecture islamiques : des catégories fluctuantes. *Perspectives*, 91-98.

Webographie :

Barrucand M., « **ISLAM** (La civilisation islamique) - L'art et l'architecture », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 8 novembre 2020.
URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/islam-la-civilisation-islamique-l-art-et-l-architecture/>

<https://www.merveilles-du-monde.com/Taj-Mahal/Decorations-du-Taj-Mahal.php>

<http://andalousie-culture-histoire.com/themes-et-motifs-decoratifs-de-larchitecture-musulmane-33/>

Cours 3 : Eléments de lecture de l'architecture islamique

Introduction

L'architecture islamique désigne l'art de construire, développé dans une région s'étendant de l'Espagne à l'Inde entre 622 et le 19^e siècle. En effet, la culture architecturale islamique fut façonnée par des maîtres de différents corps de métiers (Maçon, Menuisier ; Forgeron ...etc.) qui ont donné libre cours à leur imagination et savoir-faire avec des dosages différents de certains référents sociaux et religieux.

I. Typologies des Bâtiments

I.1 Architecture religieuse

I.1.1 Lieux de culte -La mosquée

La mosquée est le lieu de prière pour les musulmans. L'appellation « *Masjid* » vient du verbe arabe « *Sajada* » qui signifie se prosterner. Il désigne donc avant tout le lieu où les fidèles se prosternent pendant les prières rituelles et ne suppose à première vue rien de plus qu'un espace rituellement pur.

Au fil du temps, ce terme est cependant venu recouvrir une réalité d'une complexité grandissante, tant dans ses fonctions que dans son organisation et surtout dans ses formes architecturales.

a. Les fonctions de la mosquée

La mosquée est un lieu de culte dont la fonction à évoluer avec le temps.

- **Centralité et organisation des fonctions dans la ville**

La mosquée est au centre de la ville islamique, elle représente un élément fondamental du paysage urbain autour duquel s'organise la vie urbaine. Elle est au centre de la vie des musulmans servant à la fois de lieu d'accueil, de prière, de rencontre et de sociabilité et symbolisant ainsi la place centrale qu'occupe la religion.

La mosquée a été également un lieu structurant dans le tissu urbain à travers l'organisation des fonctions et des activités en ville, ou les activités les plus prestigieuses s'y accolent alors que les activités générant des nuisances sont repoussées loin de la mosquée.

- **Lieu d'enseignement et de réflexion**

La mosquée fait également office de lieu d'enseignement. Les sciences religieuses s'y développent grâce aux débats théologiques qui y étaient assez courants aux premiers siècles de l'Islam. C'est également à la mosquée qu'a lieu le mouvement de réflexion des sciences, la traduction des ouvrages, grecs, perses, latins, syriaques...

- **Collecte des impôts (islamique)**

Dans le passé la mosquée a servi la finance islamique à travers la collecte des impôts islamiques la *zakat* : زكاة pour les musulmans et la *Djizya* pour les non Musulmans. C'est l'une des rares fonctions que la mosquée a su gardé actuellement.

- **Sociabilité égalité et communautarisme**

La mosquée est un lieu où s'informent les relations sociales. Symbole d'unité, elle permet de renforcer les liens sociaux entre les membres de la communauté à travers la rencontre et l'implication dans différentes œuvres à caractère religieux ou sociale, ce qui contribue à la consolidation communautaire.

La posture des fidèles à l'intérieur de la mosquée (qui ne contient pas de chaise) favorise l'égalitarisme social.

- **Lieu de gestion et de pratique politique**

La mosquée a servi dans le passé comme lieu de pratique de l'activité politique à travers les réunions et les rassemblements des musulmans pour pratiquer la concertation qui est l'un des fondements de l'activité politique en Islam.

b. Eléments constitutifs d'une mosquée

Selon la tradition Coranique, le culte musulman n'a pas besoin de sanctuaire pour être pratiqué contrairement aux autres religions. Toutefois, les traditions populaires centrées sur la nécessité d'un espace pour le service religieux communautaire, aboutit à la création d'un édifice spécifique.

El *Masjid Nbaoui* par son architecture très simple et fonctionnelle a ainsi mis les jalons d'un archétype architectural.

b1. Les éléments de base

- **Salle de prière**

Il s'agit du lieu qui accueille les fidèles pour les différentes prières. Ce sont en général des salles de prière dont le toit est soutenu par une forêt de colonnes et/ou piliers, appelé salle hypostyle. Le modèle varie selon les écoles

- **Minbar (Le chair)**

Le Minbar est une sorte d'estrade proposée par les fidèles au prophète Mohamed (PSSL) pour pouvoir dominer l'espace et aussi pour des raisons acoustiques. Le minbar du prophète était en bois, avec trois marches dont la troisième pour s'asseoir. Avec le temps on a augmenté le nombre de marches, à cause de la grandeur de surface de mosquées, et le nombre important des fidèles pour que l'imam soit perceptible par tous. Le minbar se fait en général en bois, les artistes musulmans en ont fait des chefs d'œuvres.

- **Le Mihrab**

On appelle mihrab le mur indiquant la direction de la *Qibla*. A ses débuts le mihrab était marqué par une peinture ou un bloc de pierre disposé dans la direction de la *Qâaba*. Quand le calife Omar Ibn Abd El Aziz, avait repris la construction de la mosquée du prophète il innova le creux du mihrab dans le mur de *Qibla*. Le mihrab est mis en valeur par une nef centrale perpendiculaire au mur de *Qibla*. Il a aussi une fonction acoustique (rediffusion du son de l'imam).

- **La cours (*sahn*)**

Il s'agit de la partie découverte de la mosquée. La cour a une fonction de contenir les fidèles quand ils sont nombreux (sorte d'extension de la salle de prière). Ses dimensions sont proportionnelles aux dimensions de toute la mosquée et varient aussi en fonction du climat d'implantation : elle tendrait à se rétrécir dans les climats froids et à s'agrandir dans les climats chauds. On y trouve souvent une vasque d'ablution dans la partie sud, qui peut être couverte sous forme de kiosque (orient) ou découverte sous forme de fontaine (occident).

- **La galerie (*Riwaq*)**

Il s'agit d'une partie couverte de la cours pour donner de l'ombre. Ces « galeries » avaient un grand rôle pour l'enseignement des sciences religieuses, puisque c'est là où se réunissaient les étudiants de sciences religieuses.

b2. Les éléments introduits dans la mosquée

Au contact d'autres civilisations d'autres éléments sont venue s'ajouter à la mosquée :

- **Le minaret**

Le premier qui avait construit un minaret était 'Moawiya Ibn Abi Soufiane', dans la mosquée de Damas. Le minaret est un critère important qui caractérise les mosquées de différentes dynasties (dans des époques et des temps différents), il a été décoré de fresques islamiques, et il a plusieurs formes (Fig.3-1)

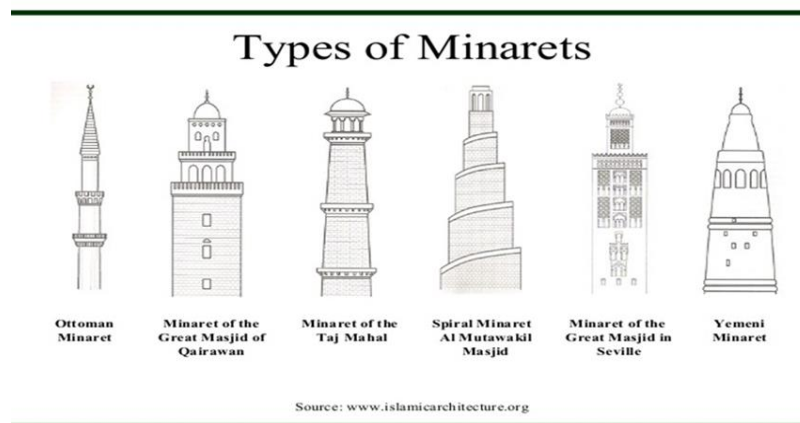


Figure 3-1 : Différents types de minaret dans l'architecture islamique

Sources : www.islamicarchitecture.org

- **La coupole**

La coupole apparait pour la première fois dans le dôme du rocher édifié en 72h par Abd El Malik Ibn Marouan. Nous la retrouvons ensuite à la grande mosquée de Damas et à celle de Kairouan. En général la coupole contient des ouvertures pour l'aération de la mosquée ; l'air chaud sort du côté ensoleillé, l'air frais pénètre du côté ombré par les ouvertures de la coupole. (Golvin, 1971)

- **Fenêtres et baies**

De fenêtres de différentes formes et dimensions ont été utilisé dans l'architecture islamique. Certaines fenêtres ont été utilisées pour la décoration des édifices. Parmi les éléments introduits dans la mosquée :

Chamsia : sortes d'ouvertures en arabesque dans le mur de la mosquée, composées de bois ajouré ou marbre.

Qamarye: ouvertures rondes, carrées ou octogonales, s'ouvrent en haut du mur ou de la coupole, et se ferment par des vitres colorées.

- ***La dikka***

Il s'agit d'une tribune qui permet de répercuter dans la salle de prière le sermon du muezzin. On les trouve uniquement dans les grandes mosquées.

- ***La Maqsura***

Il s'agit d'un endroit clos situé près du mihrab, réservé au souverain pour le protéger des attaques. La *maqsura* n'est pas présente dans toutes les mosquées, car elle s'oppose à l'idéal d'égalité de la religion musulmane.

I.1.2 Lieux d'enseignement- La madrasa

Une madrasa est généralement considérée comme une école coranique, cependant, c'est principalement un lieu où l'on étudie le droit.

Les madrasas enseignent un ou plusieurs des quatre rites sunnites (Hanafite, Chaféite, Malékite et Hanbalite) en plus d'autres sciences. Les madrasas sont toujours administrées en *waqf* (fondation pieuse).

I.1.3Lieu d'isolement

a. le *Ribat*

Le « *ribāt* » désigne un établissement, à la fois militaire et religieux. Édifice conventuel pour les combattants de la foi, le *ribāt* joue un rôle stratégique certain dans la défense du domaine musulman.

De nos jours deux ribats ont su résister au poids du temps : le Ribat de Sousse et celui de Monastir en Tunisie.



Figure 3-2 : Ribat de Monastir Tunisie
Source : <https://histoireislamique.wordpress.com>

b.Khanka

Lieu de vie de mystiques musulmans, mais aussi un lieu de retraite temporaire pour les « civils ». Elle peut se trouver en ville ou en campagne, et comporte généralement une ou plusieurs mosquées et des cellules. Elle peut également abriter une école et sert souvent de lieu funéraire pour son fondateur.

c.Zaouya

Au Maghreb, une *Zaouia*, comme une *Khanqah*, est un bâtiment abritant des sufis et un tombeau (d'un saint). Elle diffère de la *khanqah* par sa taille, plus importante, et son rôle d'enseignement.

I.1.4 Architecture funéraire

Dans le monde islamique, les musulmans sont normalement enterrés à même le sol, sans tombe.

Cependant, au contact d'autres civilisations (notamment en Iran) se sont rapidement développés plusieurs types d'architecture funéraires (pour les hauts personnages et surtout pour les saints).

Deux formes émergent en particulier :

- Le mausolée sous coupole (Maghreb)
- La tour funéraire (Iran) (fig.3-3)
- Le complexe funéraire (Turquie) mosquée cimetière et marché



Figure 3-3 : Tour funéraire en Iran : Gonbad-e Qabu

Source : <https://whc.unesco.org/fr/list/1398/>

I.2 Architecture civile et palatiale

I.2.1 Les palais

L'architecture palatiale, vaste domaine de l'architecture islamique peu connu par rapport à l'architecture religieuse.

Trois grands types de constructions², qui correspondent à des périodes et à des formules architecturales différentes :

- Les palais omeyyades (Les châteaux du désert) : des volumes en monobloc sobre et austère de l'extérieur caractérisé des enceintes militaires, consolidées par des contreforts
- Les palais abbassides : ou les villes-Palais
- Des édifices tels l'Alhambra à Grenade ou le palais de Topkapi à Istanbul, des bâtiments dessinés par des jeux de volumes différents, des cours bâties et des ambiances architecturales différentes.

² https://www.gantara-med.org/public/show_document.php?do_id=545

I.2.2 La habitations (Voir cours 4. pp 34-42)

I.2.3 Mâristân et structures sanitaires

Un mâristân est un hôpital presque toujours administré en *Waqf*, il appartient souvent à un complexe, étant donné sa vocation. En effet, un mâristân assure un service gratuit à tous les musulmans.

Les principales caractéristiques architecturales sont : Le nombre important de pièces et l'attention particulière donnée à l'eau.

Des mâristâns étaient présents dans toutes les grandes villes, et souvent couplés avec une école de médecine.

I.2.4 Structures d'hygiène

Deux sortes de bâtiments :

- *Essabil* est une fontaine publique.
- Les *hammams* sont des bains, organisés la plupart du temps sur le modèle des bains romains (salles froides, tièdes et chaudes).

I.2.5 Structures de commerce

Le commerce est l'une des activités les plus importantes en islam, plusieurs structures lui furent destinées à l'exemple du *Souk Bazar* ou encore le Caravansérail.

Le Caravansérail est un bâtiment qui accueille les marchands et les pèlerins le long des routes et dans les villes. Selon les endroits, le nom change :

- En Iranien, il s'appelle plutôt *khan*.
- Au Maghreb, c'est le mot *funduq* qui est le plus couramment employé.

Sur un plan morphologique, un caravansérail est un bâtiment toujours fortifié qui comporte à la fois : des écuries (ou des enclos) pour les montures et les bêtes de somme et des magasins pour les marchandises et des chambres pour les gens de passage. Il est fréquent que les magasins se trouvent au rez-de-chaussée et les chambres au premier étage

Les *wakalas* sont des édifices urbains où les marchands déposent et vendent leurs marchandises à des grossistes. L'un des plus importants est la *wakala d'Al-Ghuri*, au Caire.

II. Eléments et techniques de Construction

II.1 Eléments de structure

II.1.1 Colonnes et piliers

Piliers et colonnes constituent le principal support structurel dans les mosquées où en plus de leur caractère fonctionnel ils sont un élément de l'identité d'une mosquée.

L'Algérie se distingue des autres pays du monde musulman par l'extrême variété des piliers et colonnes qui ornent ses salles de prière (fig.3-4) et les galeries qui entourent les cours de ces mosquées. C'est ainsi qu'en ce qui concerne les salles de prières, on distingue : Les salles de prière bâties uniquement sur piliers, les salles de prières construites exclusivement sur colonnes et les salles de prières comportant à la fois des piliers et des colonnes de diverses nature, forme et assemblage.

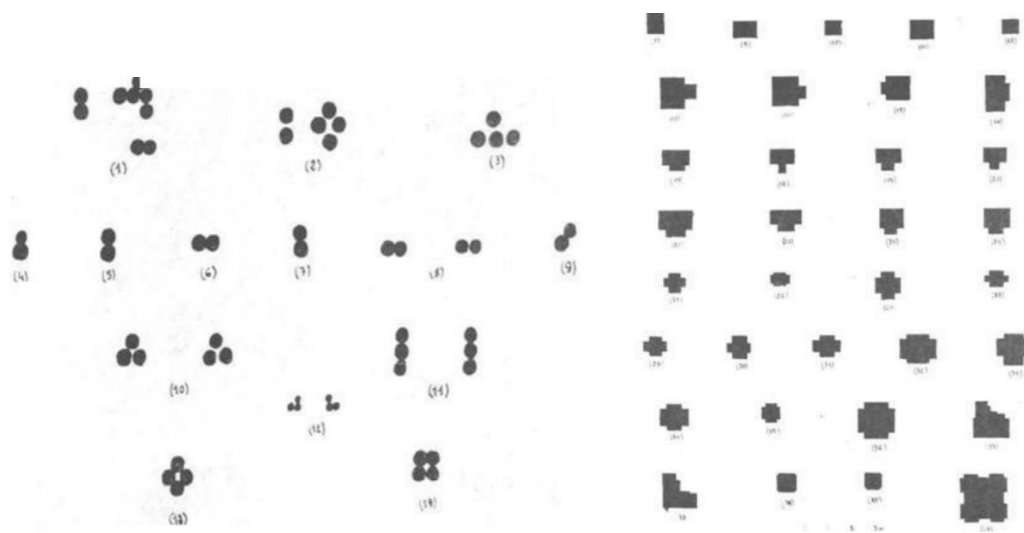


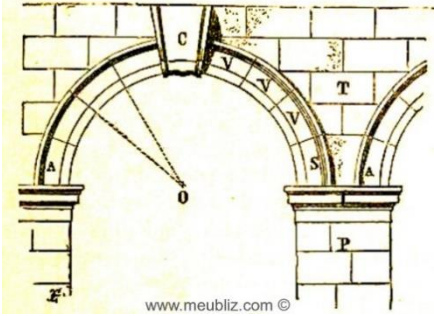
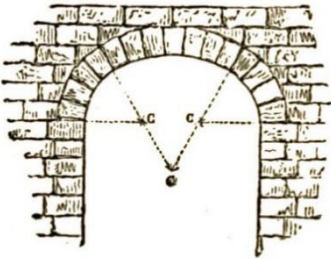
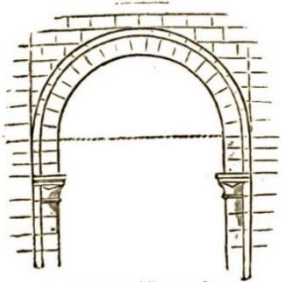

Figure 3-4 : Typologie des supports verticaux dans la mosquée.

Source : (Bourouiba, 1986)

II.1.2. Les Arcs

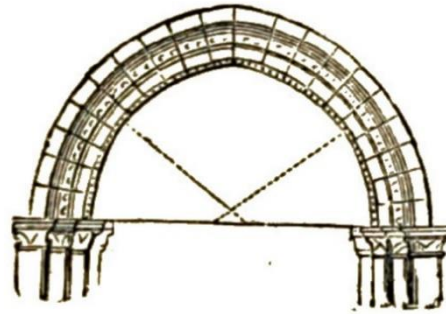
La mosquée du Prophète Mohamed (PSSL) (à Médine) avait une salle de prière dans laquelle le plafond reposait directement sur les troncs de palmiers en guise de colonnes. Ce n'est que dans la coupole du rocher que les arcs sont apparus en architecture islamique pour la première fois. (Golvin, 1971)

Les mosquées d'Algérie apportent à l'architecture arabo-islamique des arcs très variés.

Type d'arc	Illustration
<p>Arc de plein cintre</p> <p>Cet arc, qui a la forme d'une demi-circonférence, a été fréquemment utilisé par les romains. Il apparaît pour la première fois dans l'architecture musulmane à la Grande Mosquée de Damas.</p>	 <p>www.meubliz.com ©</p>
<p>Arc surbaissé</p> <p>L'arc surbaissé est un arc inférieur à 180°. Il est employé assez fréquemment dans l'architecture ottomane de Turquie.</p>	 <p>www.meubliz.com ©</p>
<p>Arc surhaussé</p> <p>C'est un arc de plein cintre dont la montée est supérieure au rayon.</p>	 <p>www.meubliz.com ©</p>
<p>Arc de plein cintre outrepassé</p> <p>Appelé encore fer à cheval est un arc supérieur à 180°. C'est l'arc caractéristique de l'architecture musulmane. L'origine des arcs de plein cintre outrepassés est fort controversée mais selon (Golvin, 1971). Une chose est certaine ce sont les Byzantins qui les ont utilisés au Moyen Orient.</p>	 <p>www.meubliz.com ©</p>

Arc brisé :

Utilisé pour la première fois dans l'art musulman à la Coupole du Rocher à El-Qods. L'arc brisé est une ogive en forme d'arc à angle aigu. Il prend aussi le nom d'arc en tiers point. En architecture il permet d'élever les édifices plus hauts sans recourir à de massifs contreforts



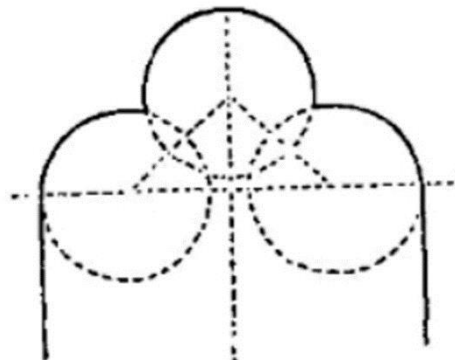
www.meubliz.com ©

Arc iranien (persan)

Un arc hérité de la tradition sassanide, employé dans le territoire persan.

**Arc triflé**

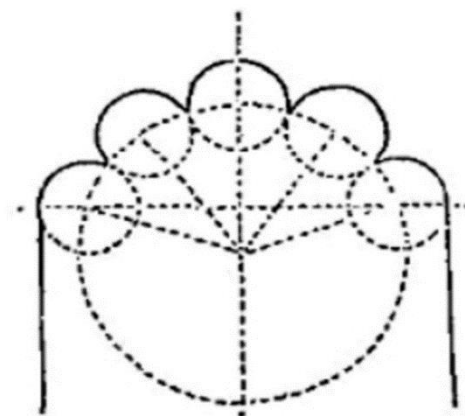
C'est un arc formé de trois portions de cercle ou lobes.



www.meubliz.com ©

Arc polylobé

C'est un arc composé d'un nombre impair de petits arcs en plein cintre (les lobes), apparu au X^e siècle à l'époque du Califat de Cordoue.



www.meubliz.com ©

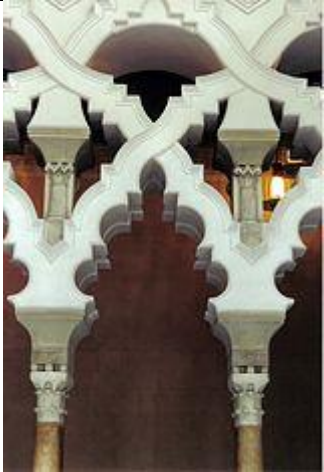

<p>Arc recti-curviligne</p> <p>Un type d'arc sophistiqué apparu au XI^e siècle en <i>Al-Andalus</i> à l'époque des Almoravide constitué de deux droites elles-mêmes composées d'une succession de lobes et d'angles droits.</p> <p>L'arc à évoluer vers l'arc Lambrequin.</p>	 <p>https://fr.wikipedia.org/wiki/Arc_recti-curviligne</p>
<p>L'arc à Muqarnas</p> <p>Utilisé en Andalousie, l'arc est orné par un élément sassanide dit le <i>Muqarnas</i>.</p>	 <p>https://fr.wikipedia.org/wiki/Arc_%C3%A0_muqarnas</p>

Figure 3-5 : Typologie des arcs utilisés dans l'architecture islamique

II.1.3 Eléments intermédiaires entre arc et colonne chapiteau

Pour rehausser les plafonds des salles de prière, les architectes musulmans ont disposé des éléments architecturaux entre les chapiteaux et les arcs.

Ces éléments, au nombre de trois : sommier ou sur-abaque, imposte et corniche.

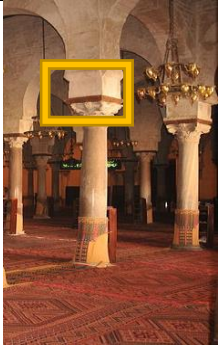
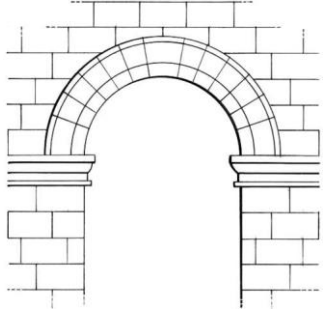
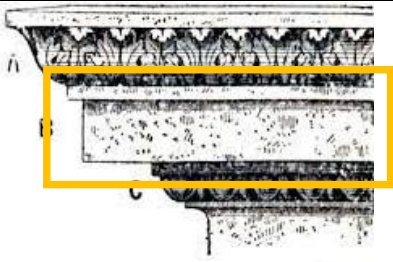
Elément	Illustration
<p>Sommier / Sur-abaque</p> <p>Pierre qui reçoit un arc ou une réunion d'arcs, qui leur sert de naissance, de point de départ. Et qui permet de rehausser le toit (exemple la mosquée de Kairouan Tunisie)</p>	 <p>Source : http://efsd-hda.blogspot.com/2010/11/la-mosquee-de-kairouan.html</p>
<p>Imposte</p> <p>Une imposte est une pierre située à la base d'un arc et couronnant le piédroit. Elle consiste en une tablette faisant saillie, de consistance très dure puisqu'elle supporte l'arc. Elle a un rôle stratégique dans la solidité de l'ensemble. L'imposte peut parfois être ornée de moulures et autres décorations.</p>	 <p>www.meubliz.com</p>
<p>Corniche</p> <p>C'est un couronnement continu en saillie</p>	 <p>www.meubliz.com ©</p>

Figure 3-6 : Typologie des éléments intermédiaires dans les structures verticales

II.2 Eléments de couverture

- Toit plat : retrouvé en perse en en Turquie ils ont vite étaient remplacé par les couvertures hémisphérique.
- Toit en Pente : toiture en tuile inspiré de la tente nomade utilisé au Maghreb et surtout en Andalousie.

- La coupole : le modèle le plus répandue, la coupole peut s'ajouter au toit plat à un toit en pente ou constituer en soit une couverture.

II.2.1 Dômes et coupoles

- **Coupole nervurée** : Elles apparaissent pour la première fois dans l'Art Musulman à la grande Mosquée de Cordoue.



Figure 3-7 : Coupole nervurée de la grande mosquée de Cordoue

http://passerelles.bnf.fr/images_commentees/mosquee_cordoue_03.php

- **Coupole a cannelure** :



Figure 3-8 : Dôme à cannelures de la grande mosquée de Kairouan

https://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_Mosqu%C3%A9e_de_Kairouan

- Coupole hémisphériques
- Coupole Ovoïde
- Coupole à stalactites

II.2.2 Voûtes

- **Voûtes d'arêtes**

Les voûtes d'arêtes sont formées par l'intersection de deux berceaux perpendiculaires.

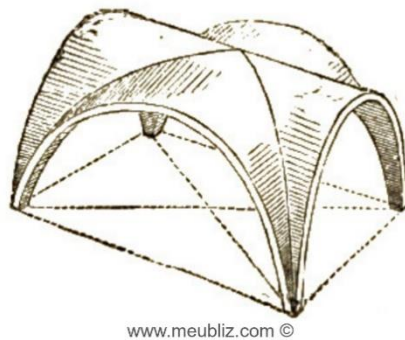


Figure 3-9 : Voûte d'arêtes

- **Voûtes en berceau**

Les voûtes en berceaux sont des voûtes semi-cylindriques.



Figure 3-10 : Voûte en berceau

II.3 Matériaux de construction

Le choix d'un matériau dépend de beaucoup de facteurs : la région où l'édifice, l'accessibilité du matériau, son coût, sa destination...etc. Les plus répandues sont :

- Le pisé (*tabya*) : il s'agit d'un mélange de terre, de chaux et de chamotte (argile cuite pilée) ou de petits cailloux. Pressé entre deux planches de bois (encaissement), ce matériau est utilisé principalement pour les habitations.
- Le banco mélange de terre crue et de paille,
- La brique crue (*tawb*) : elle a l'avantage d'être facile à trouver et à utiliser, et peu coûteuse.
- La brique cuite (*adjurr*) : Elle est utilisée pour tous types de monuments, des plus simples aux plus importants.
- La pierre : La nature des pierres utilisées varie selon les régions.

Conclusion

Le patrimoine artistique et architectural islamique est une richesse culturelle qu'il importe de protéger d'explorer et d'étudier. Il est aussi indispensable d'en éclairer les caractéristiques et les particularités identificatrices, de veiller à en orienter l'évolution vers une meilleure adaptation aux contingences actuelles et aux mutations civilisationnelles.

Bibliographie

Bourouiba, R. (1986). *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse arabo-islamique*. Alger.

Golvin, L. (1971). *Essai sur l'architecture religieuse musulmane*. Paris: Klincksieck

Webographie

www.islamicarchitecture.org

<https://histoireislamique.wordpress.com>

<https://whc.unesco.org/fr/list/1398/>

https://www.qantara-med.org/public/show_document.php?do_id=545

www.meubliz.com

https://fr.wikipedia.org/wiki/Arc_recti-curviligne

https://fr.wikipedia.org/wiki/Arc_%C3%A0_muqarnas

<http://efsd-hda.blogspot.com/2010/11/la-mosquee-de-kairouan.html>

http://passerelles.bnf.fr/images_commentees/mosquee_cordoue_03.php

https://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_Mosqu%C3%A9e_de_Kairouan

Cours 4 : Villes et habitats en terre d'Islam

Introduction

L'unité de l'urbanisme islamique est une thématique invoquée par les « classiques » de la bibliographie entre 1930 et 1960.

Nombreux orientalistes plaident en direction de dégager un modèle de « ville islamique » applicable à l'ensemble du Dar al Islam dans toute l'aire arabo-islamique valable encore à ses périphéries iraniennes, berbéro-andalouse et même turque. (Djait, 1986)

Dans ce qui suit nous allons explorer la « ville islamique » comme conception d'un schéma physique commode interprétant les réalités urbaines du monde islamique.

I.« Ville islamique», les alentours d'un concept mitigé

Les orientalistes ayant travaillé sur la question à l'image de E Von Grunebaum ou encore les frères Marçais, attestent que les villes islamiques se distinguent de celles gréco-romaine les précédant par la grande influence que prodigue l'organisation sociale et politique à leur structuration spatiale (Le poids de la religion islamique sur la vie urbaine).

D'autres auteurs et orientalistes tel que Eugen Wirth affirment que ceci ne suffit pas pour distinguer des « villes islamiques », il les appela alors les « villes orientales ». Dans ce sens d'autre auteur ayant abordé la question, réduisent la ville islamique à des éléments morphologiquement distingués. (Salah-Salah, 2018)

Toutefois, des travaux, ont fait ressortir les écarts significatifs par rapport au modèle du monde islamique à l'image du Caire qui présenta dès la période fatimide de hautes maisons à façades percées de nombreuses fenêtres. (الهذلول, 1994)

Sur un autre plan J-CI Garcin propose une vision ambitieuse et incontestablement suggestif où il intègre à sa réflexion la méfiance de nombreux travaux récents à l'égard de la notion de «ville islamique » sans rejeter totalement les clés que fournit celle-ci pour l'interprétation du tissu urbain des villes arabes traditionnelles.

Il l'enrichit par des apports des principaux ouvrages publiés depuis quelques années sur l'évolution des anciennes capitales comme *AlKufa* (Djait, 1986) ou Fustat par W.B Kubiak (Kubiak, 1987 in Cressier P., et al, 1998) et sur des villes développées récemment comme le Caire ou encore Tunis ; ce travail comparatif et intemporel permet d'associer des traits spécifiques de la « ville islamique » traditionnelle avec la constatation d'une réalité diversifiée

selon les lieux et surtout les époques. Les articulations majeures correspondent en effet aux grandes phases de l'évolution politique, économique, sociale, voire culturelle du monde musulman au cours de plus d'un millénaire d'histoire (Chevalier, 1979)

II. Les Médinas du Maghreb

II.1 Luminaire

Etymologiquement le mot Médina qui vient de l'arabe مدينة qui désigne ville, ce concept utilisé pour la première fois pour désigner la cité de *yathrib* le lieu qui a accueilli la première civilisation de l'islam est actuellement adopté en français sous la dénomination Médina pour désigner exclusivement les cités du Maghreb ou de l'Afrique de l'est bâti à l'ère de la conquête islamique.

La première ville créer au Maghreb fut Kairouan a la quelle succède beaucoup d'autres villes, certaine construite sur les traces d'une cité antique et d'autre ex-nihilo.

A l'aube de la colonisation, l'armature urbaine au Maghreb se présentait comme suit (Grandet, 1992)

- Un chapelet de ville portuaire depuis Essouira jusqu'à Sefax, des villes qui en dehors de Tunis étaient d'importance moyenne car leurs ouverture sur la mer influe considérablement sur leur cadre bâti qui reste pénétrable.
- Un réseau de villes intérieurs dans lesquelles figurent les cité les plus florissante à l'époque à l'image de Fès, Kairouan, Tlemcen...etc, ces villes furent le point d'aboutissement des caravanes saharienne, l'or et les esclaves leurs procuraient la prospérité.
- Le troisième réseau est constitué par les oasis présaharienne.

II.2 Lecture critique du cadre physique de la médina

La typologie des villes musulmanes au Maghreb dépendait de plusieurs facteurs, telles que les dynasties régnautes, la géographie du site, l'état existant du site, ce dernier point est important car l'on note que les médinas construites sur les traces d'une cité byzantine ou née à partir d'une forteresse reste conditionnée par le tracé originel de ces cités.

Par ailleurs les médinas Maghrébines se distinguent physiquement par les éléments structurants suivants : (K.Jayyusi, Holod, Petruccioli, & Raymond, 2008)

- **Le tracé**

Le tracé des médinas maghrébines est un tracé qui donne l'impression d'un tracé anarchique.

Cette anarchie apparente cache en fait un ordre bien recherché à travers un aspect organique. Il s'agit d'un tracé arborescent et hiérarchisé sur plusieurs niveaux :

D'un côté le système viaire arborescent hiérarchisé en rue ruelle et impasse (Fig.4-1) et d'un autre côté, les espaces publics qui sont également hiérarchisé en place et placette (Fig 4-2)

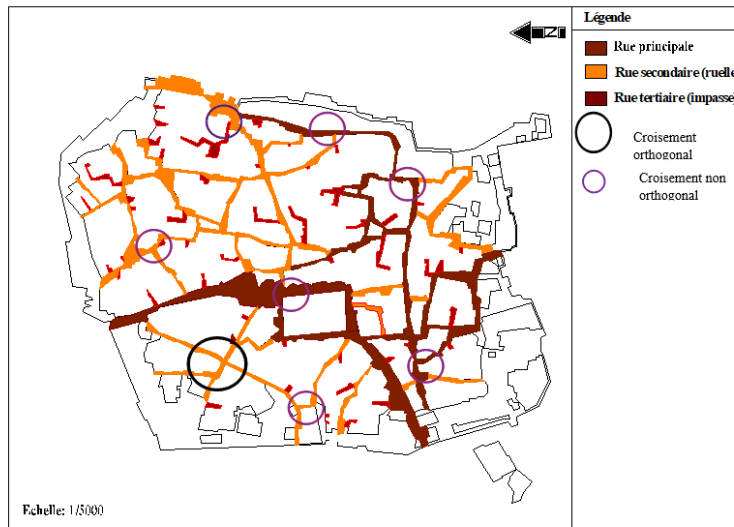


Figure 4-1 : Tracé viaire de la médina de Annaba à l'époque turque

Source : (Salah-Salah 2018)

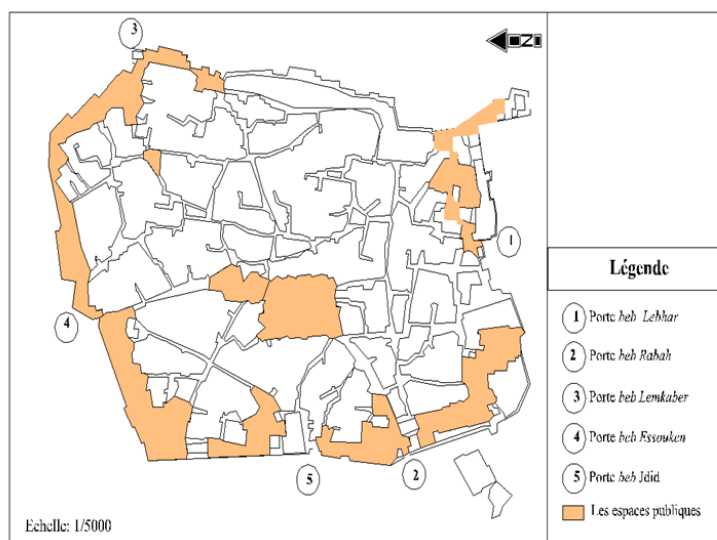


Figure 4-2 : L'espace public dans la médina de Annaba à l'époque turque

Source : (Salah-Salah 2018)

C'est ainsi que les rues sont les voies principales qui relient le centre de la médina avec les portes de la ville, et les divers quartiers.

Bien qu'adoptant un tracé sinueux ces voies sont organisées de manière à conduire l'étranger (*El Berani*) de l'extérieur « *extramuros* » à l'intérieurs « *intramuros* » sans qu'il puisse accéder aux quartiers d'habitation.

Cette forme des voies correspond au principe de préservation de l'intimité tant recherché dans la société musulmane :

- Les ruelles : ce sont les voies secondaires desservant les différents quartiers entre eux, c'est un espace de rencontre et de socialisation entre les habitants de la médina.
- Les impasses (*Derb*) desservent les unités d'habitation (ilots) c'est une espace semi privé destiné uniquement aux habitants du groupement ou de l'ilot.

Elles peuvent être issues de partage de grande maison familiale afin de desservir les maisons se situant aux cœurs des ilots

PS : Ces impasses ne sont pas anarchiques, elles s'insèrent dans le plan d'ensemble comme espace quasiment privé. Elles n'existent pas dans les villes gréco-romaines ou médiévales mais leurs traces reviennent aux cités mésopotamiennes.

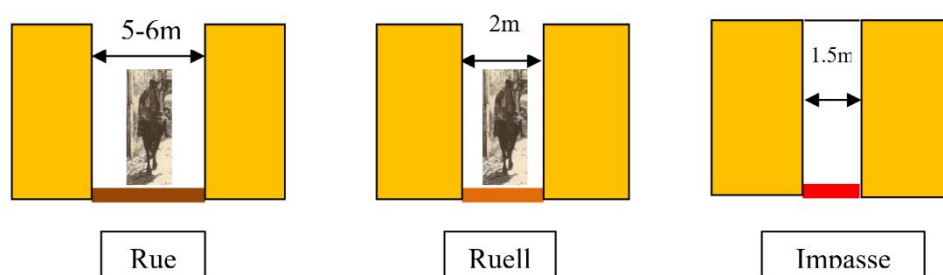


Figure 4-3 : Classification dimensionnelle du système viaire

Source : (Salah-Salah 2018)

- ***Wast edar***

Wast Eddar, la cour intérieure ou *le patio* caractérise les maisons qui s'ouvrent à l'intérieur, cette structure rompt avec la maison gréco-romaine, selon Eugen Wirth c'est une reprise de la maison du moyen orient ancien notamment babylonienne.

Dans la maison médinale, le *patio* joue un double rôle : d'un côté il assure le principe de l'intimité tant recherché dans la ville islamique et d'un autre côté il a un rôle climatique très important du fait qu'il assure l'aération ; la ventilation et l'éclairage des maisons qui n'ont pas d'ouvertures sur l'extérieur.

- **La grande mosquée**

Il s'agit de la destination privilégiée dans la médina pour être le lieu obligatoire de la prière du Vendredi. Elle est située généralement au centre de la cité où on y accède par des voies principales qui vont des portes de la médina. Son rôle dépasse celui d'un simple oratoire, c'est le centre sociopolitique de la communauté.

- **La citadelle**

Elle est appelée couramment Casbah en Tunisie et au Maroc. Sa fonction première est militaire, sa position est excentrique.

Lorsque le relief le permet la casbah est située dans le point le plus haut de la cité, elle a pour rôle la défense de la médina.

- **Les souks, (bazzare)**

L'apport de la ville arabo-islamique par excellence. La morphologie des *souks* à l'intérieur de la médina fait de lui le caractère le plus frappant des villes du monde musulman et semble distinguer ces villes de toute autre époque.

Les *souks* sont globalement une unité à part entière protégée par des portes qui s'ouvrent le matin et se ferment le soir, car il s'agit d'un marché couvert permanent, dont les membres sont très spécialisés : étoffes, parfums, épices, babouches, selles, tapis...etc.

- **Le rempart**

Chaque médina est fortifiée par une enceinte de rempart percé de quelques portes dont l'architecture militaire est particulièrement soignée.

- **Le partage**

La médina est divisée en quartiers bien délimités : (groupes ethniques, religieux, tribunaux différents). (Chevalier, 1979)

III. Quand la maison produit la médina

Dans les médinas la maison est considérée comme le noyau essentiel qui produit la cité,

Morphologiquement les maisons sont toujours regroupées avec d'autres qui leurs sont mitoyennes formant un noyau composé de maison ouvrant sur une impasse ensuite plus loin les maisons situées en bordure de rue.

Cette organisation hiérarchisée des maisons constitue la ville à travers un système de maison mais aussi des systèmes sociaux dont le noyau est la famille. La famille produit la société et la maison produit la ville.

III.1 Autour du mot « *Dar* »

Etymologiquement *dar* à son origine dans le verbe *dara* qui veut dire tourner autour.

Il rappellerait le mouvement des tentes nomades autour d'un espace libre pour le circonscrire et le protéger, aussi bien que la disposition des différentes pièces d'une maison autour d'un espace central et à l'aire libre.

C'est le modèle d'habitation le plus répandue dans le monde arabe, modèle dont l'existence de la cour est spatialement liée à celui de la maison elle-même.

III.2 Caractéristique physique la maison traditionnelle dans les médinas en Algérie.

La maison « produit la ville », cette enclos abritant des groupes sociaux, tribaux ou autre, est une trace dans la fabrique de l'espace urbain.

Les maisons des médinas sont des enclos groupés et mitoyenne qui n'ont pas fondations mais l'une tient l'autre comme un château de carte.

Dans ce qui suit nous allons établir une présentation détaillée des éléments constituant la maison traditionnelle telle que présentée par André Ravéreau :³ (Ravereau, 1989)

³ André Ravéreau, se réfère dans cet ouvrage à la maison traditionnelle de la Casbah d'Alger

- **Le patio west Eddar**

La cours à trois arcs est la plus répandue dans la casbah d'Alger, car c'est la plus équilibrée ayant au milieu dans chaque côté un arc et non pas une colonne pour ne pas couper la vue jusqu'à l'intérieurs.

Le *patio* est donc un élément d'urbanité compte tenu que les femmes n'ont pas d'activité dehors.

Ailleurs dans le monde arabe, il ne s'agit plus de *wast eddar* car cet espace n'est plus au centre.

En turquie, en Egypte et au Yemen les maisons n'ont pas de cour. (Ravereau, 1989)



Figure 4-4 : Vue sur un Patio bordé d'un portique à arcature dans un palais Algérois

Source : (Ravereau, 1989)

- **Le *k'bou* et el *Beyt***

Ravereau fait remonter la pièce en forme de T (*beyt*) caractéristique de la maison traditionnelle algéroise au palais de l'Alhambra.

Le *k'bou* est le lieu privilégié des réceptions, les conversations ou les travaux nécessitant l'adossement, dans certaine maison où la concentration urbaine ne laisse pas de place pour un véritable *k'bou* avec sa coupole, il existera à l'étage mais partiellement sous forme de décrochement que l'on retrouvera à l'extérieur sous forme d'**encorbellement** sur la rue. (Ravereau, 1989)

Par manque d'espace le *k'bou* peut n'être qu'un petit espace additive dessiner par un arc ou ne recevant pas du tout de décors. (Salah-Salah, 2018)

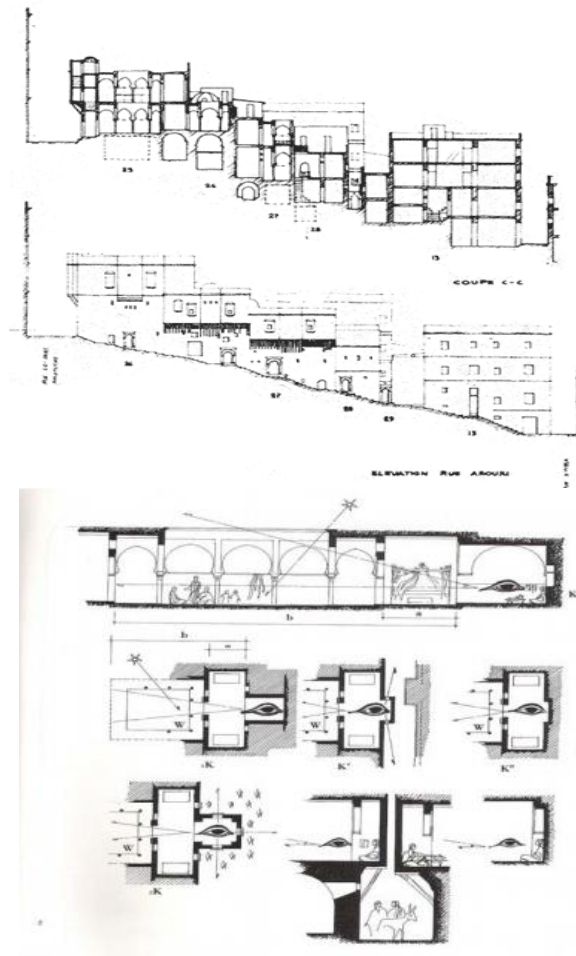


Figure 4-5 : *Qbu* et encorbellement dans les maisons de la Casbah d' Alger

Source : (Ravereau, 1989)

- **La Sqiffa**

La porte d'entrée au patio donne en générale sur un espace tampon appelé *sqiffa*, cet espace est un passage, un vestibule se terminant par un mur aveugle, qui a sa logique celle de maintenir l'intimité de la maison. Sa taille et ses décors varient avec la nature de la demeure.

NB : Il Existe quelque fois dans la *sqiffa* une pièce d'hôte.

- **Terrasse**

Il s'agit de l'espace féminin par excellence, il peut recevoir les activités ménagères comme il est peut être un espace de réception et de regroupement des femmes. Les Terrasses de la Casbah d'Alger sont des terrasses plates accessibles, qui donnent toutes sur la mer et qui communiquent

les unes avec les autres. Il s'agit d'une ville féminine qui a ses propres codes au-dessus de la ville masculine qui en a les siens.

PS : Les terrasses des médinas en Algérie ne sont pas toutes plates, selon la nature du climat il existe des villes avec des terrasses en pente tel que Constantine.

Conclusion

L'urbanisme des villes islamiques, tient son caractère à la fois réaliste et spirituel directement de la religion islamique mais aussi des traditions et coutumes des peuples. Ainsi il répond aux exigences matérielles mais ne les sépare jamais des exigences d'un ordre supérieur (Salah-Salah, 2020) ; ce qui le distingue essentiellement de l'urbanisme moderne qui tend à dissocier les besoins physiques, psychiques et spirituels de l'homme, par la force des choses d'ailleurs.

Bibliographie

- Chevalier, D. (1979). *L'espace social de la ville arabe*. Paris: Maisonneuve Larose.
- Cressier, P., & Garcia-Arenal, M. (1998). *Genèse de la ville islamique, en al-Andalus*. Casa de Velazquez: Casa de Velazquez ed.
- Djait, H. (1986). *Küfa naissance de la ville*. Paris: Maisonneuve et Larose.
- Grandet, D. (1992). *Architecture et urbanisme islamiques*. Alger: Office de publication .
- Salah-Salah, H. (2020), "Relevance of heritage safeguarding plans in the Algerian Medina", *Journal of Cultural Heritage Management and Sustainable Development*, Vol. ahead-of-print No. ahead-of-print. <https://doi.org/10.1108/JCHMSD-10-2019-0126>
- Salah-Salah, H. (2018). *Approche patrimoniale de la médina de Annaba. L'identité urbaine comme démarche*. Annaba: thèse de doctorat en science, université Badji Mokhtar
- دار السهن :الرياض ، *العمارة الإسلامية* . (1994). ص, الهذلول
- K.Jayyusi, S., Holod, R., Petruccioli, A., & Raymond, A. (2008). *The city in the arab world* (Vol. Volume 2). Leiden: Brill.
- Ravereau, A. (1989). *La Casbah d'Alger, et le site créa la ville*. Alger: Sindbad.

Cours 5 : Les premières écoles stylistiques en Architecture islamique. L'architecture Omeyyade (661-750)

Introduction

En 661 Le monde islamique va connaître le premier califat héréditaire. Les Omeyyades vont déplacer la capitale vers Damas pour rompre définitivement avec les communautés du *Hijaz*. Cette première dynastie califale constitue une véritable phase de genèse pour les arts du monde islamique et sa civilisation.

I. Notice historique

I.1 Avènement et prospérité

Après la mort du prophète Muhammad (PSSL) en 632, l'absence d'indication quant au choix de son successeur donne naissance aux premières scissions politiques entre les partisans d'une succession au sein de la famille du Prophète et ceux d'une succession au mérite.

À la suite du règne des quatre premiers califes dits les « biens guidés » (*rashidûn*), le général Mu'awiya s'impose et instaure en 661 le premier califat héréditaire du monde islamique et lui donne le nom de son clan tribale à savoir les *Banu Ommaya*, d'où l'appellation arabe *El Amaouiyoun* (Omeyyades).

Depuis leur nouvelle capitale Damas (Syrie), les Omeyyades se sont lancés dans une vaste campagne de conquête des territoires lointains. Pour la première fois depuis Alexandre le Grand, l'Asie perse et la Méditerranée gréco-romaine étaient réunies (Fig.6-1).

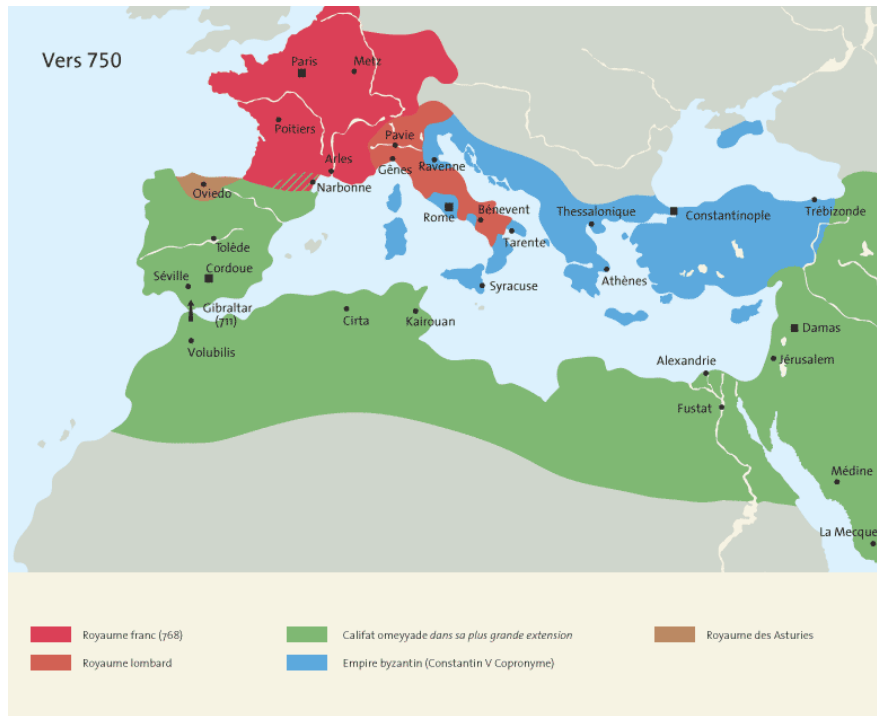


Figure 5-1 : Etendue de l’empire Omeyyade vers l’an 750

Source : https://www.qantara-med.org/public/show_document.php?do_id=587

I.2 Déclin et chute :

Au milieu du VIII^e siècle, les oppositions tribales, kharidjites et chiites conduisit à l’affaiblissement de l’Empire omeyyade.

Toutefois le coup fatale lui fut donné en 750, une révolution menée par des descendants de l’oncle du prophète El Abbas met fin au califat Omeyyade dans un bain de sang. Toute la famille des Omeyyades fut massacrée, à l’exception d’un des petits-fils du calife Hishâm, ‘Abd al-Rahman ibn Mu‘awiya’. Celui-ci s’enfuit à Cordoue en Espagne en 756 et y fonda un Califat indépendant.

II. Architecture et urbanisme Omeyyade.

II.1 Urbanisme Omeyyade.

Les Omeyyades n’ont pas fondé beaucoup de villes, ils se sont plutôt installés dans les anciennes villes déjà existantes qu’ils ont dotées de nouveaux bâtiments.

Les villes Omeyyades suivent un schéma simple : La grande mosquée et *Dar al-Imara*, le palais, occupent le centre, le tout entouré de quartiers d’habitations

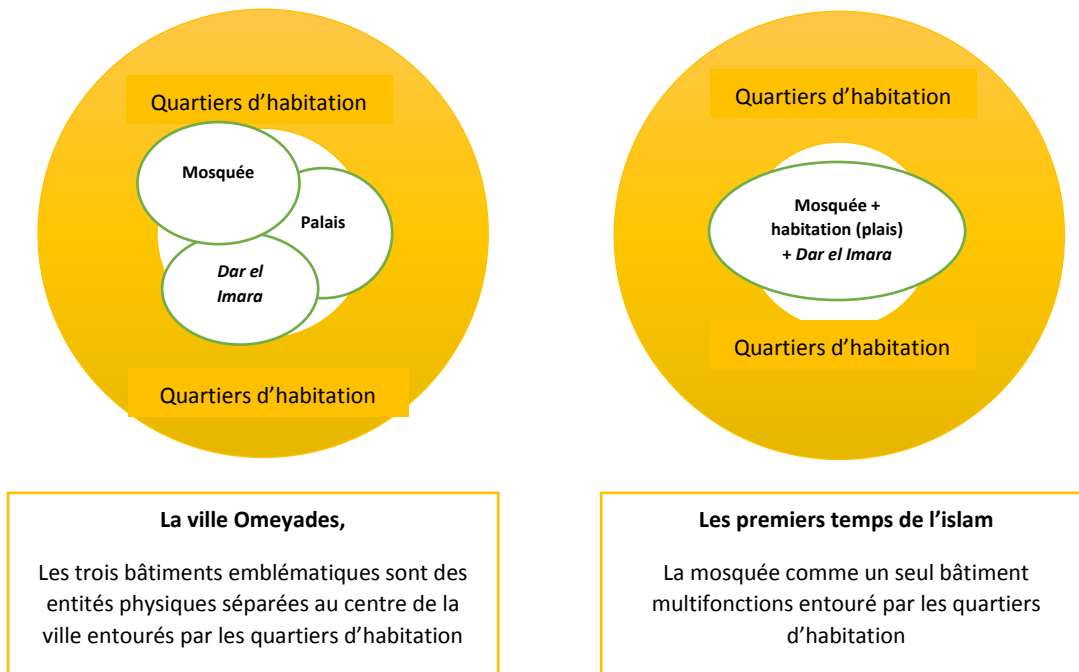


Figure 5-2 : Schéma explicatif de l'organisation de la ville omeyyade par rapport aux villes du premiers temps de l'islam.

Source : Auteur, 2020

Il existe trois types de ville dans le territoire des Omeyyade :

- **Les villes hellénistiques et romaines préexistante**

Le Proche-Orient, sous domination byzantine était déjà fortement urbanisé. Ainsi, Moins de cités ont été construites dans ces régions. Les musulmans s'installant dans les villes déjà bâties, comme Damas, Alep, Hims, Ladiquié, Apamée ou encore Jérusalem.

Les nouveaux arrivants dotèrent ces villes d'une grande mosquée, soit à la place de l'église, comme à Damas et Jérusalem, soit sur un nouveau site comme à Alep, par exemple. L'église peut aussi parfois être coupée en deux, une partie étant réservée au culte chrétien, l'autre à celui des musulmans.

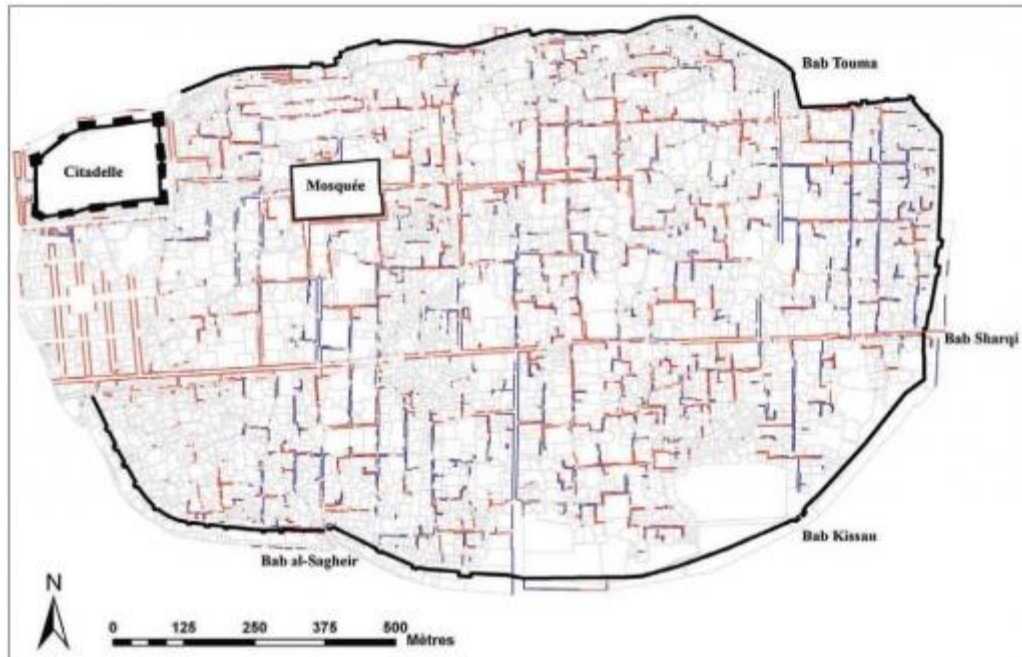


Figure 5-3 : Damas, la Ville islamique sur un tracé romain.

Source : Saad, H., & Benech, C. 2013. Nouvelles données sur le plan antique de Damas. In Lorans, E., & Rodier, X. (Eds.), *Archéologie de l'espace urbain*. Presses universitaires François-Rabelais.

doi :10.4000/books.pufr.7648

- **Les *amsar*,**

Amsar est le pluriel de *misr*, qui signifie « ville de la conquête ». Le dictionnaire Oxford de l'Islam le définit comme suit : « ... *le sens original est «frontière». Pour les premiers géographes arabes, misr était un avant-poste frontalier... »*⁴

Ce sont ainsi des villes de garnison créés par les premiers conquérants musulmans. Ils étaient utilisés comme des quartiers d'hiver des lieux de repli ou des points de ravitaillement pour l'armée. Les plus célèbres sont : Fustat (l'ancien Caire), Basra, Kufa, kairouane... etc.

- **Les nouvelles villes,**

Al-Anjar (dans l'actuel Liban) est la première ville fondée *ex-nihilo* par les Omeyades. D'autres nouvelles villes furent aussi plus ou moins créées avec un caractère de nouveaux centres urbains civils, comme : Wasit en Irak , Chiraz, en Iran...etc.

⁴ <http://www.oxfordislamicstudies.com/article/opr/t125/e1532> (03/10/2020)

II.2 Architecture Omeyyade

Après la conquête territoriale, les Omeyyades mènent une conquête symbolique à travers un programme architectural bien distingué.

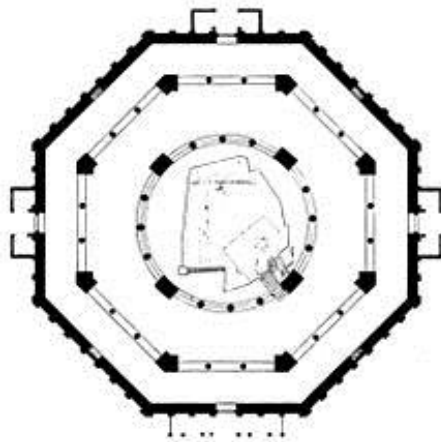
Le déplacement du centre de pouvoir en Syrie à Damas, atteste d'une volonté de rupture avec la tradition en cours à l'époque. L'implantation du califat sur le territoire byzantin de culture chrétienne, façonne l'orientation de la nouvelle production architecturale (dite) islamique.

II.2.1 Architecture religieuse

C'est sous les Omeyyades, que naît réellement l'architecture religieuse islamique, à partir du dôme du Rocher. Les principales réalisations sont :

a. La coupole du Rocher

C'est à 'Abd al-Malik que l'on doit l'un des premiers monuments religieux de l'Islam, le Dôme du Rocher, érigé en 691 sur la terrasse du temple de Jérusalem, lieu du sacrifice d'Ismaël et du voyage nocturne de prophète Mohamed (PSSL).



Fiche Descriptive

Construit sur la plateforme trapézoïdale de 128 m côté sud et 167m côté ouest au-dessus de l'esplanade,

Le Dôme a été conçu pour être vu de loin.

La coupole de 20m de diamètre surélevée volontairement sur un haut tambour devait être visible de toutes les parties de la ville de Jérusalem.

La forme cylindrique du tambour surmonté de la coupole est posée sur un cercle de douze colonnes et quatre piliers qui entourent le rocher mythique

Le premier cercle est entouré d'une forme octogonale délimitée par huit piliers et seize colonnes.

Le décor de la mosquée est de trois types :

- Les tirants en bois qui sont couverts de bronze,
- Les placages de marbre sur les murs et les piliers et
- La présence d'une longue bande de mosaïque (280 m²)

Figure 5-4 : La coupole du Rocher à Jérusalem

b. La grande mosquée de Damas 705-715

La Grande mosquée de Damas compte parmi les réalisations les plus importantes de l'histoire des Omeyyades, selon l'orientaliste français Jean Sauvaget, cette mosquée est « la première grande réussite architecturale de l'Islam ». (Sauvaget, J. 1932).

Elevée sous le règne du Calife omeyyade Al-Walid I^{er}.

Sa construction débuta en l'an 706 (correspondant à l'an 87 du calendrier islamique hégirien) pour s'achever en l'an 715 de l'ère chrétienne.

A cet emplacement avait été bâti un temple romain dédié à Jupiter, achevé au III^e siècle ap. J.-C. Au Ve siècle, il est remplacé par une basilique chrétienne dédiée à Saint-Jean Baptiste avant de devenir l'une des plus importantes mosquées de la terre d'Islam. (Burckhardt, 1985)

La Mosquée des Omeyyades constitue le prototype des mosquées dites de plan arabe. Son plan aurait été inspiré par celui de la maison du Prophète à Médine.

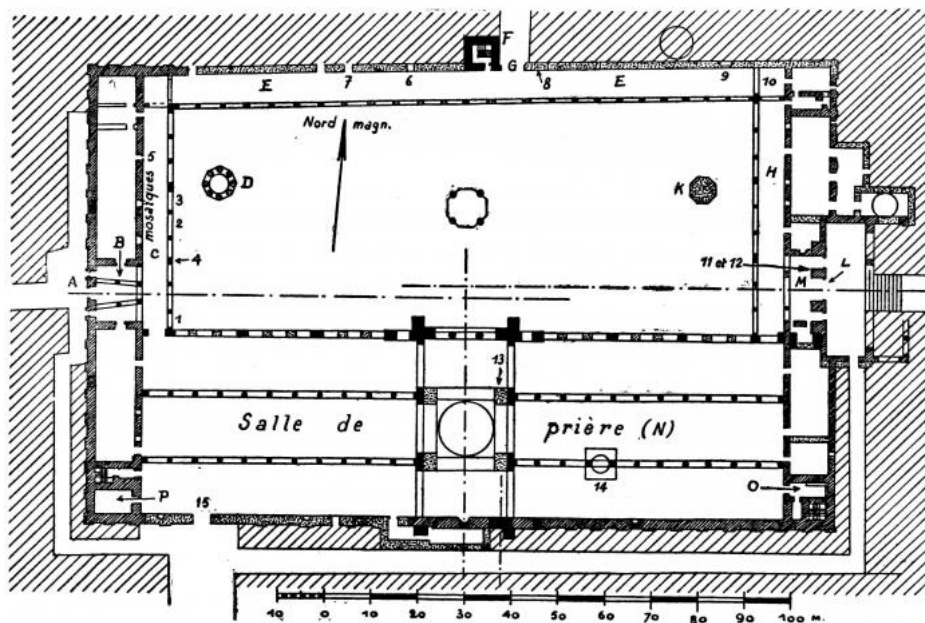


Figure 5-5 : Plan de la mosquée des Omeyyades à Damas. Les hachures indiquent la première période de construction (temple de Jupiter); la teinte noire, la seconde période de construction. Les additions postérieures et les parties remaniées ou ayant perdu l'aspect primitif sont en pointillé.

Source : Sauvaget, J. 1932. La ville musulmane. In *Les monuments historiques de Damas*. Beyrouth : Presses de l'Ifpo. doi :10.4000/books.ifpo.3621

<http://books.openedition.org/ifpo/docannexe/image/3621/img-2.jpg>

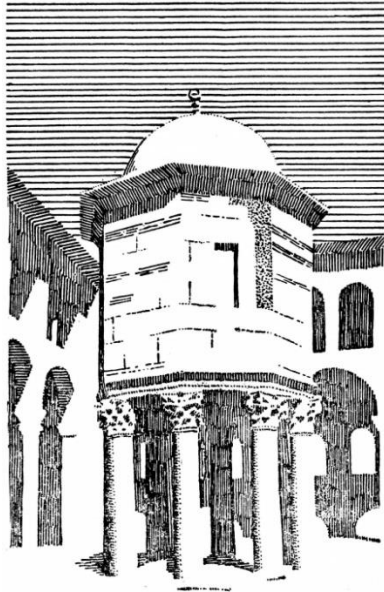


Figure 5-6 : Mosquée des Omeyyades : la Coupole du Trésor.

Source : Sauvaget, J. 1932. La ville musulmane. In *Les monuments historiques de Damas*. Beyrouth : Presses de l'Ifpo. doi :10.4000/books.ifpo.3621
<http://books.openedition.org/ifpo/docannexe/image/3621/img-4.jpg>



Figure 5-7 : La grande Mosquée de Omeyade à Damas : Aspect extérieur

Source : https://www.qantara-med.org/public/show_diaporama.php?do_id=1371



Figure 5-8 : La salle de prière de la grande Mosquée des Omeyyades à Damas

Source : https://www.qantara-med.org/public/show_diaporama.php?do_id=137

Fiche descriptive

« Trois portes – deux romaines monumentales, à l’est et à l’ouest, une autre plus petite au nord donnent accès à la vaste cour pavée de marbre et bordée de portiques sur trois côtés ; à l’est et à l’ouest, ils présentent l’élévation d’origine : une alternance d’un pilier et de deux colonnes, supportant des arcs en plein cintre, surmontée d’une petite arcade aux arcs soutenus par une alternance d’un pilier, une colonne. Au nord, (refait tardivement), le portique ne présente que des piliers.

Trois petits édifices s’élèvent dans cette cour : deux relativement modernes (fontaines) et le Bayt al-Mal..... Des quatre minarets d’origine, élevés sur les infrastructures des tours d’angle carrées, seuls deux subsistent.

La façade évoque celle des palais byzantins.....La salle de prière, de plan basilical, hypostyle, comporte trois nefs parallèles au mur de la qibla qui possède quatre mihrâb modernes et dans lequel s’ouvre une petite porte réservée aux fidèles. La nef transversale, qui mène au mihrâb principal constitue une allée triomphale elle est dominée par la coupole « de l’Aigle.

Pour donner plus d’élévation à l’ensemble, l’architecte a superposé aux grandes arcades à arcs légèrement brisés, reposant sur des colonnes de remploi à chapiteaux corinthiens, une seconde arcature plus petite.... »

La décoration fut réalisée par les artisans locaux formés aux techniques byzantines et traitée selon le schéma utilisé déjà à la Coupole du Rocher : marbres de couleur dans les parties basses des murs sur environ sept mètres de haut, mosaïques à fond d’or et d’argent dans les parties hautes. »

Source : https://www.qantara-med.org/public/show_document.php?do_id=1371

c. Autre réalisations

- Reconstruction de la mosquée du Prophète (685) : Le Qalif Al Walid Ibn Abdel Malek ordonna l'agrandissement et la reconstruction de la mosquée. La superficie de cette extension était d'environ 2 369 m². On note l'introduction de nouvelles terrasses, les minarets et le mihrab.
- La mosquée de Koufa en 637

II.2.2 Architecture civile

Les Omeyyade ont construit une série de châteaux dit « les châteaux du désert » dont les plus importants sont : *Qasr al-Hayr*, *le Khirbat al-Mafjar*, *Qusair Amra*, *Mshatta*, *Qasr Kharana*

Les châteaux des déserts remplissent des fonctions différentes : (caravansérails, résidences princières, siège des gouverneurs....).

Ils présentent des plans variés, mais des caractéristiques communes. Ainsi, ils sont tous construits en brique, et entourés d'enceintes quadrangulaires rythmées par des demi-tours pleines et crénelées.



Figure 5-9: Photographie du palais du désert: *Qasr El Hayr Echarqi*

Source: <https://fr.unesco.org/syrian-observatory/news/un-ch%C3%A2teau-du-d%C3%A9sert-qasr-al-hayr-ach-charqi>

Légende : Plan du palais de Qasr al-Hayr al-Gharbî

« Inscrit dans une enceinte presque carrée, cantonnée de tours circulaires, l'espace de palais de Qasr al-Hayr al-Gharbî adopte un plan caractéristique du groupe des « châteaux du désert ». La porte monumentale permet d'accéder à la cour, pavée et bordée d'un portique. Les espaces de vie sont organisés autour de grandes pièces qui communiquent directement avec la cour. Cette organisation reprend la logique de distribution de l'habitat traditionnel dans la région du Proche-Orient, qui permet aux cellules familiales cohabitant de conserver leur intimité ». Source: OLEG GRABAR – FINE ARTS LIBRARY, HARVARD COLLEGE LIBRARY

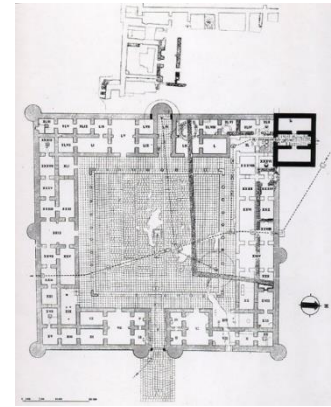


Figure 5-10 : Plan du palais du désert: *Quasr El Hayr El gharbi*

Source: <https://archeologie.culture.fr/ù%mosquee-omeyyades/fr/site-gouvernance>

II.3 Caractéristiques de l'architecture Omeyyades

II.3.1 Les éléments architecturaux

- La consécration du plan de mosquée à Cours dite de **plan arabe** inspiré de la mosquée du Prophète (PSSL).
- Introduction de nouveaux éléments de composition : Le mihrab, le minaret et la coupole.
- L'oratoire à nefs parallèle au mur de la qibla (d'inspiration médinoise), coupées au milieu longitudinalement par l'allée majestueuse plus large et surélevée (mosquée de Damas) c'est le prototype le plus répandue⁵.
- La forme du minaret à base carrée (tour) est un modèle qui fut principalement répandu en occident musulman (Maghreb, Espagne)⁶.
- L'emploi des règles de composition géométrique notamment les compositions symétriques.
- Les façades étaient marquées par un jeu contrasté de plein et de vide, ainsi qu'un jeu d'ombre et de lumière.

⁵ Il existe tout de même quelques exceptions c'est-à-dire des oratoires à nef perpendiculaires au mur de la qibla. Cette structure est répandue surtout dans l'occident musulman tel que la nouvelle version de la mosquée de Kairouan, la deuxième version de la mosquée de Cordoue.

⁶ La disposition des minarets à raison d'une tour dans chaque angle semble plutôt intéresser les architectes des autres régions notamment ceux de l'Égypte, l'Iran, l'Inde et plus tard les Ottomans, contrairement à l'occident où il se limite généralement à un seul minaret.

Nb. La structure octogonale de la coupole du rocher en Palestine structure bien qu'unique dans le genre, fut d'un grand apport au style des mosquées funéraires par la suite.

II.3.2 Les éléments constructifs et décoratifs

- L'emploi de la pierre comme matériau principal.
- Emploi des colonnes en marbres.
- Les arcs qui permettent la monumentalité de l'édifice. L'arc en fer à cheval apparaît pour la première fois dans l'architecture Omeyyade,
- Les toits à charpente en bois quelquefois en pente vinrent comme nouveauté se substituer au toit terrasse.
- Durant la période Omeyyade la mosaïque et les peintures murale étaient très présentes dans la décoration.

Conclusion

Par leurs grandes réalisations architecturales et décoratives, les Omeyyades ont affirmé leur mainmise sur la terre. L'éclectisme architectural apparent dans le style est tout de même lié aux diverses influences dont attestent la participation d'artisans venus de différentes régions. Rare sont les éléments qui outre la calligraphie arabe et quelques éléments de stylisation distinguent l'art omeyyade de l'art de l'Antiquité tardive.

Bibliographie

Burckhardt, T. (1985). *L'art de L'islam, Langage et signification*. Paris: Sindbad.

Saad, H., & Benech, C. (2013). Nouvelles données sur le plan antique de Damas. In Lorans, E., & Rodier, X. (Eds.), *Archéologie de l'espace urbain*. Presses universitaires François-Rabelais. doi :10.4000/books.pufr.7648

Sauvaget, J. (1932). La ville musulmane. In *Les monuments historiques de Damas*. Beyrouth : Presses de l'Ifpo. doi :10.4000/books.ifpo.3621

Webographie

https://www.qantara-med.org/public/show_diaporama.php?do_id=1371

https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%B4me_du_Rocher

<https://www.qantara-med.org/>

<https://fr.unesco.org/>

<https://archeologie.culture.fr/ù%mosquee-omeyyades/fr/site-gouvernance>

Cours 6 : Les premières écoles stylistiques en Architecture islamique. L'architecture Abbasside (750-1258)

Introduction

En 750, les abbassides évincent les Omeyyades et fondent une nouvelle dynastie avec comme Capitale Baghdâd. De ce fait la rupture est radicale avec l'héritage hellénistique et byzantin. L'on note plutôt une ouverture sur les traditions constructives Persane. (Benyoucef, 2005)

I. Notice historique

I.1 Avènement et prospérité

Les Abbassides sont la seconde dynastie de Califs de l'Islam. Le nom est inspiré du prénom de l'oncle du Prophète Mohamed (PSSL) *El-Abbas*. Les abbassides dominèrent les terre de l'islâm de 749 à 950, leurs règne s'étendra jusqu'en 1258.

L'ancienne rivalité (préislamique) entre les deux plus importantes familles Koraïchite à savoir Les *Banu-Oumaya* et les *Banu Hachim* a encore éclaté avec le triomphe des Omeyyades.

La prise de pouvoir par les Abbassides marquait le retour au pouvoir des membres du clan *hashémite*. Le premier calife abbassides Abû al-Abbâs As-Saffah, fut proclamé à Kufa en 749, après une victoire décisive sur le dernier calife Omeyyade Marwân II qui fut capturé et tué avec sa famille.

Les Abbasside ont décidé le déplacement du centre de gravité de l'Empire musulman vers l'est avec le choix d'une nouvelle capitale, Baghdad. La ville devint rapidement le principal centre intellectuel de l'Empire abbasside.

Les deux premiers siècles du règne des Abbassides, sont considérés comme un « âge d'or » ce qui se traduit par une production artistique et matérielle originale, marquée par des influences orientales (la Perse sassanide).

I.2 Déclin et chute

Dès la fin du IXe siècle, les abbassides durent faire face à l'autonomie, voire à la sécession, de nombreuses provinces. Dans les premières décennies du Xe siècle, la proclamation du califat omeyyade de Cordoue et surtout du califat fatimide shi'ite au Maghreb puis l'Égypte a considérablement affaiblit les Abbassides. (Kemp, 1982)

À partir du second tiers du XIIe siècle, l'emprise seljukide sur le calife de Bagdad se fit plus indirecte. La poussée militaire mongole mit fin au califat abbasside avec la prise de Bagdad en 1258. (Kemp, 1982)



Figure 6-1 : Etendue de la dynastie Abbasside entre 786 et 809

Source : Institut des cultures arabes et méditerranéennes, Suisse : <https://www.icamge.ch/abbassides>

II. Architecture et urbanisme Abbasside

La prise de pouvoir par les Abbassides marque un tournant dans l'histoire de l'architecture islamique. Un nouveau style qui allait rayonner avec beaucoup de nouveaux aspects, dégagant un fond d'influence mésopotamienne et persane.

Contrairement aux Omeyyade, l'intérêt des Abbassides fut porté surtout sur l'édification des villes, Bagdad 762 de plan circulaire, Samarra 836...etc.

II.1. Urbanisme Abbasside

L'architecture urbaine fut ainsi très développée.

▪ Baghdâd, la ville ronde

Fondée par le calife Al-Mansur en 762, Bagdad est la capitale du califat abbasside durant presque cinq siècles. Avec un million d'habitants aux VIIIe et IXe siècles, c'est la ville la plus peuplée du monde, avec un fort rayonnement commercial et culturel.

Bagdad était une ville grandiose protégée par un fossé de vingt mètres de large et une double enceinte circulaire. La première muraille à une hauteur de 17m et une épaisseur de 5m, et la deuxième fait 14m de haut et 4m de large.

La ville princière était parfaitement ronde de quatre kilomètres de diamètre avec quatre portes gardées: Bab Echam, Bab Khorassane, Bab Bassora et Bab Al Koufa. Le palais, la mosquée et les casernes se trouvent au centre, tandis que la ville constitue un anneau entre les deux remparts. Toute la ville a été construite en brique,



Figure 6-2 : Schéma explicatif de l'organisation de la ville Abbasside

Source : Auteur, 2020

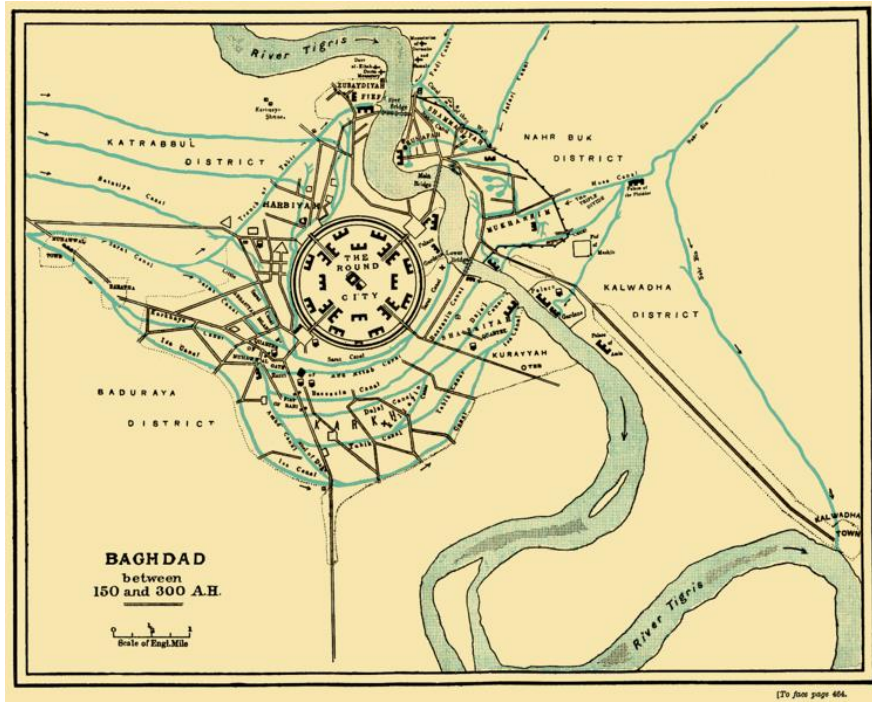


Figure 6-3: La carte de Bagdad à l'époque Abbâsside

Source : https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Baghdad_150_to_300_AH.png



Figure 6-4 Reconstitution de Bagdad Vers le IXe siècle

Source : <https://www.sarrazins.fr/extrait-sarrazins-n4-i-fondation-de-bagdad-in-les-abbassides-en-dates/>

II.2. Architecture Abbasside

L'architecture religieuse demeurait très importante, c'est pratiquement par les mosquées et le palais que ces émirs tenaient à exprimer la grandeur de leur pouvoirs.

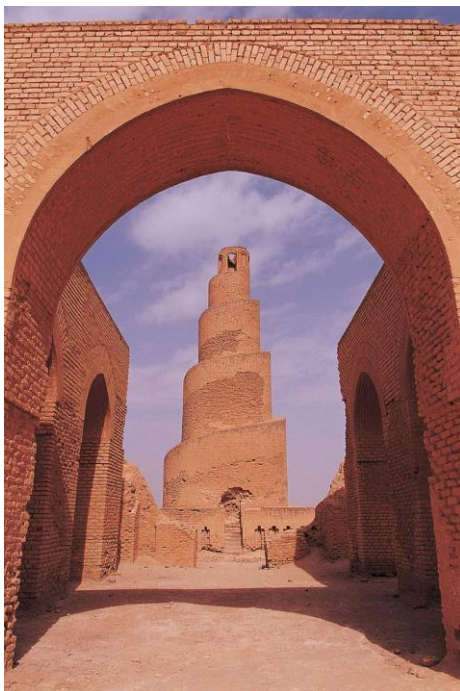
Le style Abbasside très influencé par l'art et l'architecture sassanide fut ainsi largement répondu en Egypte et en Iran, quant au Maghreb l'influence fut très peu ressentie.

II.2.1 Architecture religieuse

Plusieurs mosquée ont été construite à l'époque Abbasside dont : La mosquée d'al Mutawakkil, la mosquée d'Abû Dulaf mais la plus importante est sans doute la mosquée de Samarra.

- **La grande mosquée de Samarra:**

Edifiée en 848 sous le règne d'*El-Moutawakil* dans la ville de Samarra qui reçut le privilège de jouer le rôle de capitale de 828 à 889. La mosquée était une des plus grandes mosquées de l'époque (cents mille personnes) avec une typologie très particulière de Minaret en Spirale dit *El-Melouya*.



Légende : Le minaret spirale définit un nouveau type il s'étend sur 27.25m du mur Nord, repose sur une base carrée de 33m de côté et de 3m de hauteur et s'élève à une hauteur de 50m au-dessus du socle.

Il est construit uniquement en brique cuite

Figure 6-5 : Minaret (dit) *El Melouiya* de la grande Mosquée de Samarra

<https://whc.unesco.org/fr/list/276/gallery/&index=1&maxrows=12>

Légende

Plan rectangulaire de 240m de longueur et 140m de largeur. Autrefois deux enceintes délimitaient les espaces vides (*Zyadate*).

L'enceinte de la mosquée (2.65m d'épaisseur) est renforcé par quatre tours d'angles circulaire de 3.60m posées sur des socles carrés et de quarante contreforts semi-cylindrique et 13 portes.

Une forêt de piliers délimite, vingt-cinq allées en profondeur Nord-Sud et neuf travées Est-Ouest dont celle du milieu ; la nef axiale est légèrement plus large que les autres. Cette structure érige la mosquée de Samarra en mosquée plus profonde que large avec un rapport de 2/3 soit 2.50 plus profonde que large.

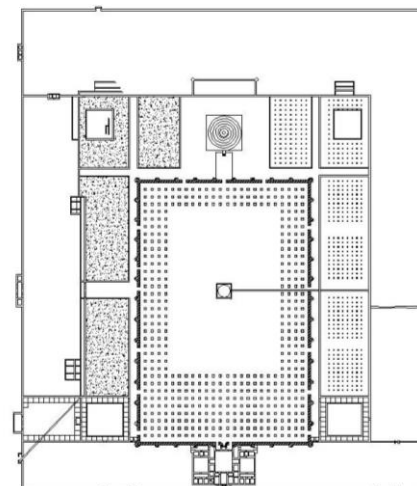


Figure 6-6 : Plan de la grande mosquée de Samara

Source : <https://archeyes.com/the-great-mosque-of-samarra-the-abu-dulaf-mosque/>



Légende : Les piliers sont les principaux supports verticaux, ils sont maçonné en brique et flanquée sur les côtés par des colonnes coiffées de chapiteaux bulbeux.

Les arcs sont presque absents à l'exception de ceux des ouvertures de type polylobé, ceux des minarets et ceux qui dessinent les niches de minaret de type iranien, brisés ou à plusieurs sections.

Le plafond plat à charpente en bois repose directement sur les piliers.

Figure 6-7 : Photographie de la Grand mosquée Samarra.

<https://whc.unesco.org/fr/list/276/gallery/&index=1&maxrows=12>

II.2.2 Architecture civile

Le plus ancien palais abbasside, construit vers 775, est la forteresse d'al-Ukhaidir. Il a un plan dérivé des anciens palais sassanides et omeyyades. Le palais se trouve dans le désert à environ 180 kilomètres au sud de Bagdad.

Les palais de Samara, tels qu'al-'Ashiq et al-Jiss, Le seul palais abbasside laissé à Bagdad est situé dans le quartier Al-Maiden surplombant le Tigre. L'influence persane sassanide est fortement présente.



Figure 6-8 : Forteresse Al-Ukhaidir

[https://en.wikipedia.org/wiki/Al-Ukhaidir_Fortress#/media/File:Al-Ukhaidir_Fortress_\(30655095821\).jpg](https://en.wikipedia.org/wiki/Al-Ukhaidir_Fortress#/media/File:Al-Ukhaidir_Fortress_(30655095821).jpg)

II.3 Caractéristiques de l'architecture Abbasside

Deux générations de mosquées très distinguées (Benyoucef, 2005):

- Les mosquées du VII au début du IXe siècle :(mosquée de Raqqa (772), la mosquée de Bagdad (807)

Les mosquées reflètent le style Méдиноis des premières mosquées, le plan presque carré, des nefs généralement perpendiculaire au mur de la qibla et la présence des doubles galeries de côtés de la cour. On y retrouve par endroit la nef axiale.

- Les mosquées du IXe siècle : La grande mosquée de Samarra (848) et celle d'Abou doulaf (860)⁷. (Benyoucef, 2005)

- *Plan de la mosquée*

Elles expriment un nouveau type de plans, projetant probablement un détachement caractérisé des abbassides par rapports aux Omeiyades.

- Elles ont un plan rectangulaire plutôt profond que large (une fois et demi plus profondes que large).
- Les nefs sont disposées perpendiculairement au mur de la qibla, toutefois la présence d'une nef axiale et d'une nef transversale longeant le mur de la qibla plus large que les autres distinguent un plan en T.
- Les mosquées abbassides de Samarra se distinguent par leurs surfaces d'une remarquable étendue, aussi par leurs doubles enceintes.
- L'utilisation de tours d'angle circulaires et contreforts ronds, délimitant chacun des espaces vides.
- Le minaret en spirale (la *moulouiya*), apparaît pour la première fois comme élément particulier au style abbasside.

- *Les éléments constructifs*

- L'utilisation de la brique cuite comme nouveau procédé de construction se substituant à la maçonnerie en pierre.
- La brique crue constitue le cœur des murs suite à quoi la brique cuite s'ajoute en parements. Les murs sont par ailleurs recouverts de plâtre.
- Le revêtement et la décoration de plâtre était largement répandus.

- *Les éléments structurels*

- L'utilisation de piliers comme essentiel support vertical et l'absence généralisée de colonnes.
PS. Des **colonnes** en marbre, s'adjoignent aux piliers pour des fins **décoratives.**
- Les arcs sont très rarement utilisés, ils se limitent à celui du mihrab, ceux des fenêtres et des niches creusées en bas du minaret sont généralement brisés et surhaussés parfois lobés.
- La terrasse repose sur un toit plat réalisé à l'aide d'une charpente en bois.

⁷ Là il s'agit du modèle le plus répandu et plus caractéristique de l'architecture Abbasside.

Conclusion

L'influence de l'art et l'architecture Abbassides sur l'art musulman en générale a été considérable. C'est à cet art qu'on doit les plans et les dispositions des premières mosquées et palais notamment en orient.

L'influence Persane sur l'art abbasside à entre autre contribuer à introduire de de nouvelles formes à l'architecture islamique.

Bibliographie

Benyoucef, B. (2005). *Introduction à l'histoire de l'architecture islamique*. Alger: OPU.

Kemp, P. (1982). *Territoire d'Islam, Le monde vu de Mossoul au XVIIIe siècle*. Dijon: Sindbad.

Webographie

<https://www.icamge.ch/abbassides>

https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Baghdad_150_to_300_AH.png

<https://www.sarrazins.fr/extrait-sarrazins-n4-i-fondation-de-bagdad-in-les-abbassides-en-dates/>

<https://whc.unesco.org/>

<https://archeyes.com/the-great-mosque-of-samarra-the-abu-dulaf-mosque/>